10 CENTS LE NUMERO

RADIOMONDE

Gaby of Montreal

VOL. XII ● No 13 ● MONTREAL, 4 MARS 1950

J'pense tout haut....

par Lord Oh! Oh!

28 févier 1950. Anniversaire de l'épeurant tremblement de terre de 1925; anniversaire du plus gros bombardement de Berlin; anniversaire de l'exécution de Hauptman, le meurtrier du bébé Lindberg; anniversaire de la mort du cheval Man'O'War; anniversaire de plusieurs défaites du club Canadien; anniversaire de la grande inondation de Paris; anniversaire du décès du chien de Lord Oh! Oh!

28 février 1950. Jour froid, couvert, humide. Jour de Carême.

28 févirer 1950. ... Anniversaire de naissance de Roger Baulu.

A tous ceux qui le félicitent d'avoir tant parlé depuis tant d'années il admet froidement avoir 25 ans! plus ou moins... Et il prend leur sourire pour un compliment... plus ou moins.

Ce 28 février 1950, à 9 heures du matin, les gens de CKVL ont donc décidé d'apporter un peu de pittoresque à "l'émission Roger Baulu", en se rendant dans le studio manger le gateau orné comme une chapelle de chandelles multiples. 40 en tout. Et, devant les pièces à conviction, Roger admit aimablement qu'il avait, en effet, "trente et dix ans".

Il y avait là les Corey Thompson, les Omer Duranceau, les Gilles Pellerin, les frères Marcel et Jean, les Luc Sicotte, les Guy Mauffette, les Arthur Lefebvre, les Jacques Desbaillets, les Pierrette Champoux, les Carl Dubuc, les Paul Leduc, les Guy Bélanger, et bref (comme diraient les reporters de funérailles) tout le personnel du Poste de Verdun, de la plus petite steno jusqu'au plus gras M. Tietolman.

On y alla tout d'abord d'un "Happy Birthday to you, dear Roger", accompagné par M. Billy Munroe et avec solo de Jacques Normand. Oh! quand, M. Massé, votre Société du Bon Parler Français va-t-elle nous trouver une traduction plus acceptable de ce chant d'anniversaire que "Joyeuse fête à toi, Roger"?

Comme c'est l'usage, chacun arrosa le gâteaù d'une pteite allocution pâteuse, et, question de tact, le jubilaire répondit par un petit discours pompier au cours duquel il parla de princes charmants, de la bombe atomique, de sa fameuse entrevue avec un lion, de fables de Lafontaine, et de l'effet de la pluie sur le rhume de cerveau.

NON, LA MAÎTRESSE DE LA MAISON N'EST PAS ICI... ELLE EST PARTIE AU THÉATRE ST-DENIS POUR VOIR "SÉRAPHIN"!

Puis, aux petites heures de l'émission, tout le monde se sépara enchanté du succès de la fête et le ventre bourré de gâteau. Des télégrammes et téléphones de souhaits arrivèrent des auditeurs au nombre d'à peu près 300 et Roger prit le microphone pour faire une autre petite allocution de remerciements, dans le même style pompier qu'au banquet.

Puis, ce midi 28 février 1950, soit deux heures après le party de CKVL, le personnel de Radio-Monde, qui a ses bureaux dans le proche voisinage de celui de Roger Baulu (ou, est-ce Roger Baulu qui a son bureau dans le voisinage de RadioMonde?) donna une petite réception intime en l'honneur du plus vieux (sic) de nos annonceurs et maître-de-cérémonies.

Les pupitres réunis les uns contre les autres, faisaient joli effet de table et avaient été garnis avec goût de serviettes de toilettes, fraîchement lavées, par les stenos Denise Provost et Jacqueline Sirois. Des motifs de poignées de typewriters, vieux dictionnaires, pots de cornichons et un pot de colle de style Corynthien ornaient les lieux.

Présents étaient le directeur Marcel Provost (sur deux chaises); le comptable Roland Provost, les yeux rivés sur la boite de petty-cash, les deux stenos... Lord Oh! Oh! et son air bête de grosse grippe. Le directeur portait de sveltes manches de chemises, barrées roses et bleues, retroussées aux couds, Lord Oh! Oh! des pantalons style Troisième Empire. Les stenos étnient aussi habillées.

A RadioMonde, on est plus français quà CKVL, alors, on chanta:

"Joyeuse fête à toi (bis)
"Joyeuse fête... cher Roger.

Puis, on sembrassa. Du moins le jubilaire emprassa les femmes présentes.

Le menu comprenait des hambergers steaks délicieux roulés dans une moutarde de Hollande, une bouteille de vin de 69 cents, un gateau Woolworth sur lequel les dames avaient habilement placé un lampion volé dans quelque sanctuaire de l'île. Le lard, lui... préféra manger du lard.

Encore là, le tout fut arrosé de discours et Roger, question de tact, fit un discours pompier qui se mariait bien à l'esprit de la fête.

Les stenos lavèrent la vaisselle et le personnel de la haute rédaction se retira dans le bureau du directeur qui passa les cigarettes et lui, fuma un gros Havane.

(Un invité à la charmante fête).

Le mot de la semaine.

Quelques artistes étaient réunis l'autre jour dans les luxueux bureaux de la firme Normand-Baulu, quand une dame pointa du doigt une jeune secrétaire occupée à son travail.

—Il me semble l'avoir vue quelque part... Qui est-elle? demanda-t-elle à quelqu'un du voisinage.

—Mais... c'est la fille d'Arlette, l'auteur bien connu.

—"Ah en effet, elle lui ressemble beaucoup!

Et le quelqu'un du voisinage d'ajouter:

—Elle est aussi la soeur de Mariette, la fameuse jeune première.

—"Ah!... En effet, elle lui ressemble beaucoup à elle aussi!... Mais... son nom à elle la secrétaire?

—"Not yet", de glisser dans un sourire d'amertume un p'tit vieux du groupe.

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: $1.00 - Pas poste: $1.10
EDITIONS NOSSIOP
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarrazin & Choquette, PL. 9622;
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786
Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

TOUS LES ARTISTES . . .
et gens de bon goût achètent de préférence leurs
CADEAUX DE MARIAGE
CHEZ
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
Deux portes à l'est de Saint-Hubert. DOllard 0640

Esther Ghan, soprano colorature de Winnipeg, et Pierre Boutet, ténor de Québec, seront les prochains concurrents du concours national **NOS FUTURES ETOILES** que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche 5 mars, à 9 heures du soir.

"ICI MONTREAL" une nouvelle émission à CKAC

Le poste CKAC a lancé sur ses ondes lundi dernier une nouvelle émission qui a pour titre "Ici Montréal" et qui met en vedette Jean-Louis Gagnon, journaliste bien connu. Cette présentation qui ne manquera certainement pas d'attirer l'attention de tous les écouteurs, est présentée cinq fois la semaine le matin à 9 h. 30.

Jean-Louis Gagnon jouit dans le monde journalistique d'une très belle réputation. Il est un journaliste averti, un observateur hors ligne et son interprétation des événements tend toujours à être juste et impartiale. Il était donc tout désigné pour devenir l'animateur de "Ici Montréal" qui tend à faire connaitre la grande ville qu'est Montréal, à la montrer sous son vrai jour: une métropole cosmopolitaine, où de grandes choses sont faites et où de nombreux incidents d'intérêt humain et national se déroulent. Jean-Louis Gagnon, de sa plume souple et élégante, nous brossera un tableau véridique de ce qui se passe à Montréal. Parle-t-il du mendiant à lunette aux contours blancs, il sait trouver le mot, l'expression qui créera l'image juste et claire qui décrira fidèlement ce pauvre bougre. Est-ce encore le procès d'un récidiviste qui l'a frappé où la pièce de théâtre qui emballe les foules, Jean-Louis Gagnon, sait encore décrire ces événements d'une façon vivante qui forme bien le tableau que présente Montréal, la plus grande ville du Canada. "Ici Montréal", une fresque sonore que l'on entend tous les matins sauf le samedi et le dimanche à 9 h. 30, sur les ondes de CKAC.

CLAIRE GAGNIER ET JACQUES GERARD DANS "MANON"

Deux des meilleurs chanteurs canadiens, Claire Gagnier et Jacques Gérard, seront les vedettes de la prochaine émission à Radio-Canada du **Théâtre lyrique Molson,** lundi, le 6 mars, à 9 heures du soir.

On les entendra dans une oeuvre qui a été reprise des milliers de fois depuis sa création et dont le succès est toujours aussi grand. C'est **Manon** de Massenet, où le musicien commente avec une grande habileté une adaptation intéressante du roman de l'abbé Prévost.

Claire Gagnier et Jacques Gérard seront les interprètes de scènes aussi célèbres que le **duo de Manon et des Grieux, l'Adieu à la petite table, le rêve des Grieux** et les duos des troisième et cinquième actes.

DOROTHY SWETNAM ET CLAYTON HARE A RADIO-CANADA

Dorothy Swetnam, pianiste, et Clayton Hare, violoniste, seront les invités de Radio-Canada, mercredi, le 8 mars, à 10 h. 30 du soir.

Ces deux interprètes, qui demeurent maintenant à Calgary, jouent ensemble depuis leur mariage, en 1939. Mme Swetnam a fait ses études à Berlin et elle a ensuite enseigné à Tokyo. M. Hare a commencé sa carrière en Grande-Bretagne, où il eut l'honneur de jouer devant le roi et la reine. Il est actuellement le directeur régulier de l'orchestre symphonique de Calgary.

MARJOLAINE HEBERT ET ROBERT GADOUAS AU THEATRE FORD

Marjolaine Hébert et Robert Gadouas seront les principaux interprètes d'*Une Jeune fille savait* que le *Théâtre Ford* présentera à Radio-Canada, jeudi, le 9 mars, à 9 heures du soir.

C'est une délicieuse comédie d'André Haguet, écrite dans un camp de concentration et qui tint l'affiche pendant de longs mois à Paris. Une pièce très jeune, charmante, pleine de mouvement et de vie.

vente
DE SPLENDIDES FOURRURES
CHEZ
Charlebois Fourrures
Nous avons un vaste choix de manteaux de fourrures
A PRIX D'AUBAINES

MANTEAU DE CASTOR — Grandeur 16 .... $900
MOUTON DE PERSE NOIR A partir de $350
RAT MUSQUE (DOS) — A partir de $199
SEAL (LAPIN TEINT) $175
LAPIN JAPONAIS TEINT VISON $99
JAQUETTES EN LAPIN JAPONAIS $99
JAQUETTES EN CHEVREAU (KID SKIN) $175
— AUSSI —
GRAND CHOIX de MANTEAUX et COSTUMES de PRINTEMPS
Un seul magasin — Gros et Détail
CHARLEBOIS
FOURRURES — CHAPEAUX
Maison essentiellement canadienne-française
708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. UNiversity 3596
Ouvert jusqu'à 2 h. samedi — (Facilités de stationnement)

RADIOMONDE

MONTREAL, 4 MARS 1950
Vol. XII —— No 13
MEMBRE DE L' ABC
10c le Numéro
$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 —— MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes Ottawa".

Nos PHOTOS COUVERTURE

DENISE PELLETIER est née à St-Jovite, le 22 mai 1924. Elle mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 130 livres. Ses yeux sont couleur noisette et ses cheveux sont roux. C'est l'une des jolies filles de notre radio et de nos rampes.

DENISE PELLETIER

Elle a débuté au théâtre en 1941, au Montreal Repertory Theatre Français dans "Le Chant du Berceau".

A la radio, son premier rôle a été celui d'Annie Greenwood dans "Un homme et son Péché".

Depuis lors, Denise Pelletier a pris part à de nombreux spectacles tant à la scène qu'à la radio. Elle fait partie de l'Equipe. On l'a entendue régulièrement à CKAC dans la captivante série, "Mademoiselle et Pierre", où elle interprétait le rôle de Madame Janvier, et à CBF dans le fameux roman "La Butte aux Moineaux", où elle campa remarquablement le personnage difficile de Flora Boucher.

Cette saison elle brille surtout à Radio-Carabin et Variétés 57.

Au théâtre elle vient de terminer son rôle dans Polichinelle après avoir fait partie de la troupe qui interpréta "La Cathédrale".

Elle fut l'élève de Sita Riddez.

Le Réveil Rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" diffusé par le réseau Français de Radio-Canada pendant la semaine du 5 mars 1950:

Le dimanche, 5 —
1.00 à 1.15 p.m.
Stephen Vincent: Jardins Plantureux, jardins fleuris.

Le lundi 6 —
12.30 à 12.59 p.m.
Georges-Noël Fortin: Conseils agricoles de la semaine.

Le mardi, 7 —
12.30 à 12.59 p.m.
Jacques Larochelle et ses chansons.

Le mercredi, 8 —
12.30 à 12.59 p.m.
Roch Delisle, ingénieur forestier (Propos sur l'érablière) — Omer Dumas et les ménestrels du "Réveil Rural".

Le jeudi, 9 —
12.30 à 12.59 p.m.
Sujet agricole.

Le vendredi, 10 —
12.30 à 12.59 p.m.
Louise Darios et ses chansons de France.

Le samedi, 11 —
12.30 à 12.59 p.m.
Roland Camirand: Conférence agricole, et Léo Lesieur et son ensemble.

Résultats à date, midi, le 28 février

Médaille d'Or

L'HERBIER, Robert	452
RANCOURT, André	443
GARCEAU, Roger	442
MASSON, Jean-Pierre	441
NOEL, Michel	441
MOISAN, Noël	440
GADOUAS, Robert	439
CHENAIL, Rolland	335
LAJEUNESSE, Jean	184
COUTU, Jean	136
LEGAULT, Rolland	135

Moins de 100 votes: **LALONDE, JEAN; LEVESQUE,** Raymond; **DROUIN,** Denis; **MAUFFETTE,** Guy; **GARAND,** Roger; **LeROYE,** Jean (Q); **RIVARD,** Robert; **ROBIDOUX,** Fernand.

Trophée Radiomonde

GRAVEL, Alain	456
NOLET, Jean-Paul	456
BAULU, Jean	439
BELANGER, Louis	341
NOEL, Michel	335
LECAVALIER, René	324
BAILLY, Jean-Maurice	291
COUTURE, Miville	225
BAULU, Roger	186
STEIN, Pierre	135
BERTRAND, François	134
LeBEL, Roger (Q)	133
MAUFFETTE, Guy	132
CHRISTY, Christo	131

Moins de 100 votes: **MASSON,** Jean-Pierre; **BRADLEY,** Jean-Marie; **BAULU,** Marcel; **BERTHIAUME,** Gérard; **PELLERIN,** Gilles; **MENARD,** Yves; **D'ARCY,** Guy; **SCHELER,** Jean; **BLAIS,** Yvon; **CAMPAGNA,** Lorenzo; **BERTRAND,** Jean; **THIBEAU,** Laurent; **LEBOEUF,** Marcel (Q).

Jacques NORMAND et Mario VERDON, gagnants de la Médaille d'Or et du Trophée, l'an dernier, sont hors concours, cette année.

Les billets pour le Bal de la Radio (Hôtel Windsor—15 avril) seront en vente le 15 mars. Cependant on peut les réserver dès maintenant en téléphonant à RadioMonde, PL. 4186.

"Elle portait l'ensemble MURIEL MILLARD et lui, l'ensemble JACQUES NORMAND quand ils se sont, la première fois, rencontrés — naturellement, ça été le coup de foudre, ma chère!"

PAN DANS L'OEIL

IL Y A déjà longtemps que nous blaguons la station météorologique de Dorval sur ses prédictions du temps. Les fois, qu'elle nous a induits en erreur, par ses communiqués radiodiffusés, ne se comptent plus, au point qu'il est devenu de tradition de prendre le contraire des pronostics.

Mais jusqu'à quel point peut-on blâmer ses experts? D'accord, ils ont, comme chacun, le droit et la nécessité de faire erreur. D'accord, ils ont à jouer avec des transformations atmosphériques compliquées.

UN TOUT PETIT PEU DE SOIN AU MICRO!

Est-ce entièrement de leur faute, si certains bulletins, servis par les divers postes, sont erronés? Il faut croire que non. Les savants de Dorval prennent un soin infini afin de prévoir le temps qu'il fera. Ainsi, ils font parvenir des renseignements aux studios à toutes les six heures, prophétisant les changements de température pour les 360 minutes à venir.

Les postes se donnent-ils la peine de les utiliser? Il faut croire que souvent ils ne s'en soucient pas. Tout récemment encore, l'idée nous est venue de prêter attention aux rapports, en passant de poste en poste. Dans un cas, le speaker à la soirée répétait tout simplement le bulletin du matin. Dans l'autre, le speaker avait utilisé le bulletin de la soirée. Le premier annonçait que la température serait de 18 degrés sous zéro; le second, ce qui était vrai, 5 au-dessus de zéro. Entre les deux rapports, la menace de froid avait disparu.

Or, admettons qu'un auditeur se prépare à entreprendre un voyage. Il écoute le premier poste et décide de ne pas sortir en raison de la gelée prédite. Il perd peut-être ainsi les fruits d'un déplacement avantageux à ses affaires ou à ses relations sociales. Le speaker eût-il bien voulu prendre les derniers renseignements, que notre homme... sans crainte d'un froid de 5 au-dessus de zéro, aurait pris la route comme il avait le projet de le faire, ce qui serait arrivé s'il avait été branché sur le second poste... soucieux de précision.

Les rédacteurs de nouvelles ne devraient pas traiter ces informations à la légère! Ces bulletins de température retiennent l'attention de beaucoup de personnes. Qu'ils soient donc servis chauds... même s'ils traitent de froid.

Et, ensuite, si Dorval erre, tant pis! On continuera à rigoler. Mais jusqu'à ce que les directeurs de postes ne voient pas à ce que leur rédaction donne ses soins à lire les rapports à heure dite, nous nous retiendrons de tout commentaire joyeux.

René-O. Boivin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

MUSIQUE

PENDANT QUE NOUS DORMONS

Nos lecteurs sont de ceux qui savent combien il est difficile d'obtenir des faveurs dans les domaines publics. Quand on s'intéresse aux problèmes de la Radio, ou à sa vie quotidienne, ce revient au même, on touche du doigt combien un progrès social, économique ou national coûte parfois d'efforts et de sacrifices. Et à ceux qui n'y auraient jamais pensé, nous conseillons de se faire raconter toutes les démarches qu'ont dû faire nos compatriotes de l'Ouest pour obtenir un ou deux postes français dans les Provinces des Prairies. Et ce n'étaient pas toujours des anglophones qui leur barraient la route...

Ceci est un phénomène connu: il arrive que ce soit des anglo-canadiens qui depuis quelques années nous montrent la voie quand il s'agit de réclamer nos droits ou d'aller de l'avant vers plus d'indépendance et de liberté. L'incident qui suit est riche d'enseignement. Il est contenu dans la lettre au Herald dont nous donnons tout de suite la substance. Elle est datée du 7 février dernier.

"Monsieur l'Editeur,

"Dans votre édition de jeudi, j'ai remarqué un article d'un intérêt palpitant pour tout patriote canadien, mais qu'on avait caché dans un recoin du journal, où le lecteur ne va pas, tout à la fin de l'édition. L'article en question apprenait au lecteur que des Canadiens, présents au tournoi international de ski de Lake Placid (Etat de New-York), s'étaient fermement objectés à ce que les Américains saluent le Canada en jouant le *God Save the King* au lieu de l'*O Canada*.

"Il faut féliciter ces jeunes gens — continue le correspondant occasionnel — d'avoir eu le courage de leurs convictions et d'avoir attiré l'attention des Yankees et des autres nationalités représentées, sur le fait que nous sommes aujourd'hui des citoyens du Canada et que nous n'aimons plus à être considérés comme de simples sujets d'une autre puissance dominatrice.

"Il est plus que temps que nos gouvernants cessent de favoriser des animosités de groupements ou de petites politique sectaire et adoptent enfin officiellement le bel hymne *O Canada*. Il n'y a qu'une poignée d'anti-canadiens pour s'y opposer encore et parmi eux on remarque au premier rang la "Ligue pour le Service de l'Empire britannique." Seuls ces gens s'opposeraient de fait dans une consultation populaire sur l'adoption immédiate de l'hymne en question". Et c'était signé: "A Canadian Veteran".

Nous abandonnons ce qui précède à nos lecteurs comme un motif d'espoir à la ratification prochaine du chef-d'oeuvre de Calixa Lavallée, notre cher *O Canada!*

Eugène LAPIERRE

CARRIÈRE & SENÉCAL
OPTOMETRISTES A L'HOTEL-DIEU
EMILE CARRIERE, O.D.
ADELARD VALOIS, O.D. YVES PAPINEAU, O.D.
277 est, rue Sainte-Catherine — LA. 2211*

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Bruits et Sons

A l'Opéra

Il y avait, samedi dernier, audition intéressante, puisque le Metropolitan Opera de New-York présentait un opéra de Moussorgsky en grande première dans sa célèbre maison "Khovanchina". L'opéra fut créé en Amérique en 1928, par la troupe de Philadelphie; il fut également donné à New-York en 1931 au Mecca Temple, devenu le City Center, mais c'était sa toute première représentation au Met, la semaine dernière.

On sait que son auteur le laissa inachevé, à sa mort en 1881. Moussorgsky en avait cependant défini toute la thèse orchestrale; Rimsky-Korsakoff le compléta ainsi que le chef d'orchestre Emil Cooper, bien connu des Montréalais depuis sa participation aux spectacles de l'Opera Guild. Ce fut d'aileurs Cooper qui le dirigea à la première mondiale à Moscou en 1909.

L'oeuvre possède une orchestration très riche et ses choeurs sont de toute beauté. Elle fut chantée en anglais au Met. "Khovanchina" comporte de très beaux duos durant ses cinq actes, l'élément dramatique ne manque pas, il y a abondance de thèmes folkloriques russes. Rise Stevens, Lawrence Tibbett et Ann Boelinger chantaient les rôles principaux.

Aux entr'actes, comme à l'ordinaire, M. Roger Daveluy remplissait son rôle d'animateur du questionnaire. Les invités du jour: Mme Jeanne Desjardins, MM. Romain-Octave Pelletier et Paul Roussel. Le narrateur: Miville Couture, qui remplit aussi le rôle d'animateur (dans le bon sens du mot).

Naturellement, questions aussi saugrenues que d'habitude. Le jeu de ce questionnaire en est un de hasard et pas un de tout repos. Un camarade me faisait remarquer qu'il se révélerait de beaucoup plus intéressant, pour l'auditeur comme pour le participant, si, par exemple, on décidait de ne poser des questions aux invités du jour que sur quinze opéras, annoncés à l'avance. Une suggestion... elle vaut ce qu'elle vaut!

Pour résumer, disons que l'auditeur de Radio-Canada a pu passer une fort intéressante après-midi, samedi dernier, avec "Khovanchina", Roger Daveluy, Miville Couture et ses aimables invités..

* * *

Ce n'est pas tout. Il y a aussi Jacques Normand, Gilles Pellerin, Monique Leyrac et Billy Munroe qui nous ont fait faire un tour à l'opéra, vendredi soir. C'est de leur tour de chant du Café de l'Est qu'ils ont extrait l'adaptation radiophonique présentée à CKVL, d'ailleurs très réussie et très amusante.

Là, c'est tout pour l'opéra pour aujourd'hui!

* * *

Au Ladies' Morning

Jeudi le 2 mars, le concert du Ladies' Morning sera donné par le Quatuor Hongrois. Ce Quatuor à cordes, de réputation internationale, se compose de Zoltan Szekely, premier violon, Alexandre Moskowsky, second violon, Denes Koromzsy, alto, et Vilmos Palotsi, violoncelle.

Le programme comprend le Quatuor en si bémol majeur, op. 18 no 6, de Beethoven; Quatuor en ré mineur (La Mort et la Jeune Fille) de Schubert; Quatuor en sol mineur, op. 10, de Debussy.

On se rappelle que le Quatuor Pascal, à sa dernière audition à Pro Musica, fit également entendre le Quatuor en ré mineur, La Mort et la Jeune Fille, de Schubert. A cette occasion, les critiques avaient déploré qu'on se limite généralement à ce Quatuor de Schubert. A cette occasion, les critiques avaient déploré qu'on se limite généralement à ce Quatuor de Schubert, alors que le compositeur en a écrit tant d'autres, aussi intéressants et peu connus.

* * *

Au concert

Josef Szigeti, violoniste hongrois, a remporté son succès habituel lors de son dernier récital au Plateau, mercredi dernier. Il était accompagné de Joseph Levine, un pianiste accompagnateur de grande classe, comme il s'en trouve très peu, et qui est aussi virtuose et aussi doué musicien que l'artiste du violon.

* * *

La Symphonie Féminine d'Ethel Stark présentait samedi dans la même salle, son premier concert de l'année 1950, avec Gordon Manley, pianiste canadien, comme soliste dans le Concerto de Grieg.

L'orchestre féminin avait inscrit à son programme la Symphonie en ré mineur de César Franck, la Moldau de Smetana, le Choral-Prélude de Bach, "Notre Dieu est une Forteresse", arr. Damrosch et le Concerto en la mineur de Grieg.

Manley revient d'une tournée assez fructueuse aux Etats-Unis et il part dans quelques semaines remplir d'intéressants engagements dans les grandes villes d'Europe. Il ne donna pas sa pleine mesure dans le Concerto de Grieg, mais en rappel, nous détailla brillamment l'Etude pathétique de Scriabine.

* * *

Mardi et mercredi de cette semaine, Désiré Defauw reprend le bâton aux Concerts Symphoniques et de plus, nous aurons le plaisir d'entendre la pianiste française Nicole Henriot dans deux oeuvres: le Concerto de Ravel et les Variations Symphoniques de César Franck. L'orchestre jouera la Suite en ré majeur de Bach, Suite de Ballet de Céphale et Procris, de Grétry et Fantaisie sur un thème wallon de Isaye.

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques:

Au théâtre des Compagnons, jusqu'au 5 mars, Le Rideau Vert présente "Neiges". (Pièce jouée en costume de ballet). — Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au théâtre. — Au His Majesty, les 3-7-9 mars en soirée, "Andrex. (Pour les membres au-dessus de 18 ans). — Au Plateau, le 4 mars, Matinée Symphonique. — A l'Auditorium de l'Ecole de Technologie Médicale, le 10 mars, Débat: Femme de tête ou femme de coeur.—

Exposition:

Au Secrétariat de l'Association, le dimanche après-midi de 2 à 5 heures, le public est invité à visiter l'exposition de Caricatures.—

Audition:

Les jeunes chanteurs, pianistes et instrumentistes sont invités à prendre part à la prochaine audition organisée par l'Association en vue des émissions radiophoniques des Amis de l'Art, laquelle aura lieu le 9 mars. Pour tous renseignements, prière de signaler DO. 6291.—

Cours d'initiation à la danse de ballet

par Roland Lorrain, artiste-danseur, mardi le 7 mars, au Vieux Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine.—

Laisser passer

sur demande au Secrétariat: Le poste CKAC présente le Rév. Père Marcel-Marie Desmarais, O. P., dans une conférence "L'Amour à l'âge atomique" en la salle St-Stanislas, le 4 mars prochain.—

Les membres

sont invités à se procurer au Secrétariat de l'Association, le nouvel insigne des Amis de l'Art, témoignage d'enthousiasme et de solidarité.—

"Loretta, la Huronne"

C'est dimanche prochain, 5 mars, que sera présenté le premier épisode du dernier chapitre de la série d'émissions intitulée "Le Ciel par-dessus les toits". On sait que ces programmes radiophoniques ont pour but de mettre en évidence l'influence qu'ont exercée, sur les destinées de la colonie, cinq fondateurs de l'Eglise canadienne: François de Montmorency-Laval, Catherine de Saint-Augustin, Marguerite Bourgeoys, Jeanne-Mance et Marie de l'Incarnation. C'est la tranche consacrée à Mère de l'Incarnation qui débutera dimanche.

L'intrigue de ce chapitre tourne autour d'une petite orpheline huronne amenée au monastère des Ursulines par un Huron chrétien. La fillette, âgée de seulement sept ans, habituée à la vie des bois, résiste à l'obligeance de Marie de l'Incarnation et va jusqu'à mordre la main de la religieuse. Sa mère a vu brûler les robes noires au pays huron et elle craint que le baptême ne lui apporte un sort semblable.

Mère Marie de l'Incarnation parviendra-t-elle à vaincre les penchants de cette enfant de la forêt? C'est elle-même qui vous le dira à l'émission "Le Ciel par-dessus les toits", car ce chapitre est basé sur une lettre que la religieuse a adressée à son fils, à l'abbaye de Saint-Serge-d'Angers.

Mlle Huguette Oligny, vedette bien connue de la radio, interprétera le rôle de la vaillante Ursuline. Les textes sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

Ces émissions, présentées par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne, passent sur les ondes de la Société Radio-Canada le dimanche, de 5 h. à 5 h. 30 de l'après-midi.

LE PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, P.Q.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

Nous recevons régulièrement des modèles de New-York et de Paris
MADY BELL
Chapeaux Exclusifs
Réparations et Transformations
A PRIX RAISONNABLES
1550, Stanley (près Sherbrooke) LAncaster 7036 (pour renseignements)
A proximité des studios.

Le Baluchon de R.O.B.

DANS son bref soumis à la Commission d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences, le directeur du Réseau français de la Société Radio-Canada faisait une déclaration importante, qui exigeait de lui un mépris de certaines réactions administratives, un sens de sa responsabilité publique et un jugement net du fait accompli.

Il traitait de la situation de la division commerciale du réseau et en signalait les grandes émissions. Ceci dit, il exprimait sa crainte de l'envahissement du réseau français par le commerce:

« Le volume des émissions commerciales » dit-il alors « a atteint toutefois un tel chiffre que la Direction du réseau n'est pas sans s'inquiéter. Si l'on considère que nous diffusons, chaque jour, douze romans-fleuve commandités, et que, dans la soirée, de sept à dix heures, sauf pour quelques périodes isolées, le réseau ne présente que des émissions commanditées — à l'exception des dimanche et mardi soirs — on comprendra que la situation n'est pas facile ».

Cette mise en garde nous a incités à faire des recherches afin de juger de l'ampleur de cette crise. Nous avons donc établi la programmation du réseau depuis 1945. Afin d'établir des comparaisons solides, nous avons choisi les horaires des mois de janvier 1945, 1948 et 1950, période-type de 7 heures à 10 heures, le soir. Dans ces tableaux, nous donnerons les commandites et les soutiens.

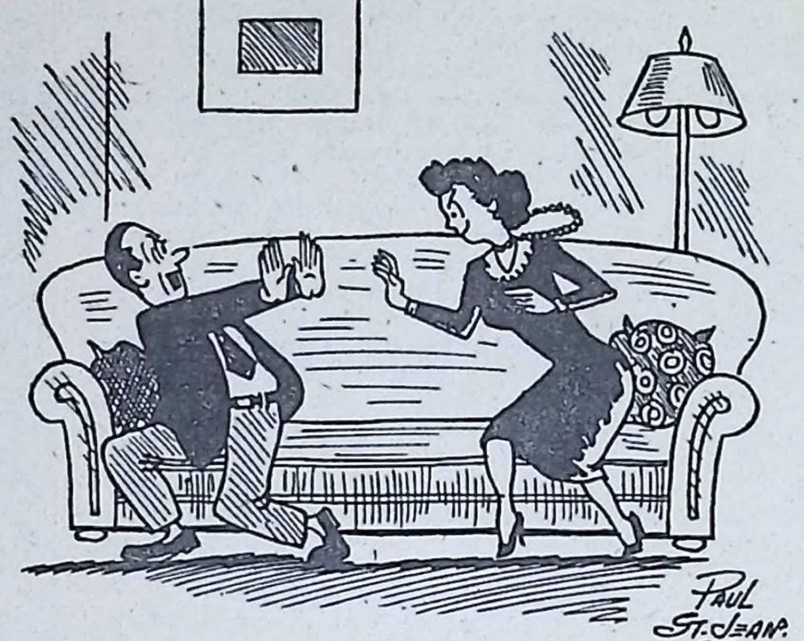
1945

7.00	(Dim.)	Sérénade pour cordes.	
	(5 par sem.)	Un homme et son péché.	
	(Sam.)	Questionnaire de jeunesse.	
7.15	(5 par sem.)	Métropole.	*Ivory & Oxydol*
7.30	(Dim.)	Gars de la marine	*B.A. Oil*
	(3 par sem.)	Soirées Can.	*Houde-Grothé*
	(2 par sem.)	Folklore.	*Robin Hood*
	(Sam.)	Causerie.	
7.45	(3 par sem.)	Fiancée du Commando.	
	(2 par sem.)	Fantaisie Musicale	*Viau*
	(Sam.)	Causerie.	
8.00	(Dim.)	Actualités-Paulin.	
	(Lundi)	Club de musique	*Coca-Cola*
	(Mar.)	Morhanges.	*Ironized Yeast*
	(Mer.)	Chanson de ma vie.	
	(Jeu.)	Quatuor Alouette.	
	(Ven.)	Joe Badeloque.	*McColl Frontenac*
	(Sam.)	Semaine familiale.	
8.30	(Dim.)	Trio lyrique.	
	(Lun.)	Choc des idées.	
	(Mar.)	La mine d'or.	*Cashemere Bouquet*
	(Mer.)	Ma chanson.	
	(Jeu.)	Mot S.V.P.	
	(Ven.)	Félix Leclerc.	
	(Sam.)	Sur le qui-vive.	
9.00	(Dim.)	Théâtre.	
	(Lun.)	Soirée de Vienne.	
	(Mar.)	Concert symphonique.	
	(Mer.)	Théâtre.	
	(Jeu.)	Radio-Carabin.	
	(Ven.)	Waltz Time	*Phillips Magnesia*
	(Sam.)	Hockey	*Imperial Oil*
	(Dim.)	Album-Musique	*Bayor*
9.30	(4 par sem.)	Causeries musique.	

Résultat: 34 prog. 22 *de soutien*—12 *de commandite*

1948

7.00	(Dim.)	Radio-Collège.	
	(5 par sem.)	Un homme et . . .	*Lever Bros. Ltd.*
7.15	(5 par sem.)	Métropole.	*Proctor & Gamble*
7.30	(Dim.)	Radio-Collège.	
	(Lun.)	Le choc des idées.	
	(Mar.)	Au coin du feu.	*Gurney Foundry*
	(2 par sem.)	Troubadours.	*Houde-Grothé*
	(Jeu.)	Revue de CBV.	
	(Sam.)	H. Dominicale.	
7.45	(2 par sem.)	Café Negro.	
8.00	(Dim.)	Les voix du pays.	
	(Lun.)	Variétés.	*Northern Electric*
	(Mar.)	Qui est le coupable?	
	(Mer.)	Ceux qu'on aime.	*Lamont Corliss*
	(Jeu.)	Talents de chez nous	*Robin Hood*
	(Ven.)	Smp. Toronto.	*Robert Simpson*
	(Sam.)	Soirées de chez nous.	
8.30	(Dim.)	Ici, on chante.	
	(Lun.)	Qui suis-je?	*Johnson Wax*
	(Mar.)	Concerts symp.	
	(Mer.)	Trio.	
	(Jeu.)	Sérénade.	*Can. Industries*
	(Ven.)	Symphonie.	*Robt. Simpson*
9.00	(Dim.)	Coulisses d'histoire	
	(Lun.)	Radio-concert can.	*Molson*
	(Mar.)	Concerts symp.	
	(Mer.)	Radio-Carabin	*Can. Breweries*
	(Jeu.)	Théâtre.	*Cie Ford*
	(Ven.)	Radio Cache-Cache.	
	(Sam.)	Hockey.	*Imperial Oil*
9.30	(Dim.)	Album de musique	*Bavers*
	(Mar.)	Radio-Parents.	
	(Ven.)	Waltz Time.	*Phillips*



MÊME SI VOUS AVEZ ÉCOUTÉ LA CONFÉRENCE "L'AMOUR À L'ÂGE ATOMIQUE", À CKAC, ... LAISSEZ-MOI ETRE... L'AGRESSEUR !

1950

Résultat: 33 prog.: 17 *de soutien*—16 *de commandite*

7.00	(Dim.)	Radio-Collège.	
	(5 par sem.)	Un homme et . . .	*Lever Bros. Ltd.*
	(Sam.)	Orchestre N B C.	
7.15	(5 par sem.)	Métropole.	*Proctor & Gamble*
7.30	(Dim.)	Radio-Collège.	
	(3 par sem.)	Peint. de la chanson	*Imp. Tobacco*
	(Jeu.)	Curé de village	*C.I.L.*
	(Sam.)	Soirées de chez nous.	
7.45	(4 par sem.)	Chansons.	
8.00	(Dim.)	Heures des vedet. (Toronto)	
	(Lun.)	Choc des Idées.	
	(Mar.)	Idées en marche.	
	(Mer.)	Ceux qu'on aime.	*Pond's*
	(Jeu.)	Talents de chez nous	*Borden's*
	(Ven.)	Connaissez-Musique	*Black Horse*
	(Sam.)	Soirées de chez nous.	
8.30	(Dim.)	Heure des vedettes.	
	(Lun.)	Qui suis-je?	*Johnson Wax*
	(Mar.)	Concerts symphoniques.	
	(Mer.)	Mosaïque can.	*Canada Packers*
	(Jeu.)	Journalistes au micro.	
	(Ven.)	Concert Pop.	*Robert Simpson*
	(Sam.)	Trois de Québec.	
9.00	(Dim.)	Nos futures étoiles.	
	(Lun.)	Théâtre lyrique.	*Molson*
	(Mer.)	Radio-Carabin.	*Brading's*
	(Jeu.)	Théâtre.	*Cie Ford*
	(Sam.)	Hockey.	*Imperial Oil*
9.30	(Dim.)	Petites symphonies.	
	(Mar.)	Ecole des parents.	
	(Ven.)	Tambour battant	*Nat. Defence*

Résultat: 31 prog.: 16 *de soutien*—15 *de commandite*

Nous avons présenté, ici, la programmation, comme elle fut en janvier 1945, 1948 et 1950. La semaine prochaine, nous étudierons sa signification véritable au point de vue « temps », c'est-à-dire ce qu'implique par exemple: 16 programmes de soutien et 15 de commandite, en minutes. Nous obtiendrons ici un véritable tableau-horaire, qui démontrera comment le directeur du réseau français a raison d'appréhender l'avenir.

ROB

LA DECOUVERTE SE CONTINUE

"Cette rive est pleine de ports excellents. Mais il n'y a partout que des pierres et des rochers effroyables et déchiquetés. Sur toute la côte nord, je n'ai pas vu une seule charettée de terre, et pourtant, j'y suis descendu en plusieurs endroits. Sauf à Blanc Sablon, il n'y a que de la mousse et de petits bois avortés. J'ei suis venu à croire que c'est là la terre que Dieu donna à Caïn."

Ainsi s'exprimait — en vieux français bien entendu — l'illustre navigateur malouin qui explora au nom de François 1er les rives variées du golfe et du fleuve Saint-Laurent, où il crut découvrir le passage du Nord-Ouest tant convoité.

Mais depuis le temps lointain où Jacques Cartier notait dans ses relations ses impressions des pays qu'il avait découverts, le littoral du Saint-Laurent a pris un masque nouveau, celui de la civilisation. La côte Nord, elle aussi, s'est métamorphosée. Oh! les rochers sont toujours là, qui découpent comme au XVIe siècle des ports naturels magnifiques. Mais un peu partout, des villages se sont accrochés à la rive. Des villes ont grandi autour des scieries et des usines de pâte à papier. La forêt, la pêche, la chasse, telles sont les richesses traditionnelles de cette contrée. La découverte de gisements de fer insondables fait entrevoir un avenir plus riche encore. La côte Nord joue aujourd'hui un rôle de premier plan dans l'économie canadienne.

Le voyage de Cartier, de Blanc Sablon en remontant le fleuve, les cinéastes de l'Office national du film l'ont repris dans une barque de pêche, tout à fait à la façon des gens du pays. Pendant un mois et demi, ils ont affronté tous les temps, mettant souvent pied à terre, ici pour se mêler aux braves Montagnais de la réserve de Natashcouan, là pour visiter les vastes établissements industriels de Baie-Comeau, là encore pour filmer dans toute sa splendeur un coucher de soleil sur le golfe. Toujours la caméra à la main, Pierre Pételet ses cinéastes ont inscrit leur journal de bord sur la pellicule.

C'est ce journal de bord nouveau genre que l'Office du film distribue dans les cinémas canadiens, sous le titre de **La terre de Caïn**, un film de la série VIGIE.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 5 MARS
9:00 p.m.—Esther **GHAN**, soprano, et
—Pierre **BOUTET**, ténor
9:30 p.m.—Roland **LEDUC**, chef d'orchestre
10:30 p.m.—Chico **VALLE**, ténor, et
—Edmund **HOCKRIDGE**, baryton

LE LUNDI, 6 MARS
7:45 p.m.—Estelle **CARON**, diseuse
9:00 p.m.—Claire **GAGNIER**, soprano, et
—Jacques **GERARD**, ténor

LE MARDI, 7 MARS
7:45 p.m.—Madeleine **LACHANCE**, diseuse
8:30 p.m.—John **BARBIROLLI**, chef d'orchestre, et
—Bruno **WALTER**, chef d'orchestre

LE MERCREDI, 8 MARS
7:45 p.m.—Félix **LECLERC**, chansonnier
9:00 p.m.—Stelle **ROMAN**, soprano
10:30 p.m.—Clayton **HARE**, violoniste

LE JEUDI, 9 MARS
1:45 p.m.—Marielle **PROVOST**, violoniste
10:30 p.m.—Roland **GOSSELIN**, basse, et
—Claude **PAQUET**, pianiste

LE VENDREDI, 10 MARS
7:45 p.m.—Claudette **JARRY**, diseuse
8:30 p.m.—Reginald **GODDEN**, pianiste

LE SAMEDI, 11 MARS
2:00 p.m.—Ljuba **WELITCH**, soprano
6:30 p.m.—Arturo **TOSCANINI**, chef d'orchestre

Bracelet extension
MONTRES et BAGUES
SERVICE de 3 à 8 JOURS
SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES · BRIQUETS · BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE
ATTENTION SPÉCIALE aux commandes postales
PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS
Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 · MONTRÉAL

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine

dimanche

Colette D'Orsay
Lucile Desparois

lundi

6 MARS

mardi

7 MARS

mercredi

8 MARS

jeudi

René Verne

vendredi

Louis Bélanger

samedi

11 MARS

À vous qui rêvez de promotion

2 h. 30 de l'après-midi. Après un "lunch" à deux pas, durant lequel il a jeté un coup d'oeil sur le Montreal Daily Herald, le Life, le mensuel français Musique et Radio... tout en lisant maintenant les manchettes de La Presse, il demande à sa secrétaire d'appeler New-York en marge des élections anglaises, et en attendant que l'appel soit prêt de bien vouloir essayer de rejoindre l'abbé X..., aussi pendant qu'il y pense, demander aux opérateurs de lui faire tourner la bobine (enregistrement sur ruban) enregistrée hier sur Columbia.

Bon! après avoir donné ces quelques instructions il se cale dans son fauteuil de directeur et essaye de prendre connaissance d'un texte qu'il a demandé hier à l'un de ses scripteurs. Essayer est bien le mot car on vient de frapper à la porte et sa secrétaire annonce que M. Robidoux veut lui parler de son programme du samedi. "Faites-le entrer". M. Biondi dépose le script qu'il avait en mains, salue amicalement comme toujours son bon copain Robidoux "Assieds-toi dans ce fauteuil qui te tend les bras, etc..." et, comme il fallait s'y attendre, le téléphone sonne!

La secrétaire: "C'est prêt avec New-York!"

M. Biondi: "Excuse-moi, vieux". Et la conversation téléphonique s'engage avec le yabkee Petersen de Columbia. Heureusement, ça n'est pas long. "Puis, qu'est-ce qui t'amène, Fernand?" dit-il en déposant le récepteur. M. Robidoux, qui en a profité pour allumer une DuMaurier, entame le sujet: il commence à expliquer qu'il s'est mis en contact avec M. X... Mais voilà que, sans frapper celui-là, Flavius Daniel fait son apparition.

"Ah! je te dérange, Ferdinand!... voilà, j'ai trouvé mes gens pour le forum de demain... on a... Ah! Bonjour, Fernand. (Se trouvant en pays de connaissance, notre ami Flavius s'installe dans l'autre fauteuil, avec un petit air d'envie, naturellement, car ce veinard de Robidoux occupe le fauteuil le plus confortable. Comme Flavius est aussi mêlé au programme de M. Robidoux, on ré-entame le sujet.

Au bout de quelques mots, la secrétaire interrompt pour demander si M. Biondi veut toujours écouter la bobine Columbia. Celui-ci fait signe que oui et presse le bouton de son récepteur. Soudain, un cri de femmes se querellant! Tout le monde sursaute sur son siège. La secrétaire plus que les autres! (Est-ce qu'elle est moins bien installée, est-ce qu'elle est plus nerveuse?) L'émoi passé, on réalise que c'était l'opérateur qui avait mal parti sa bobine. Les choses se placent. Pour un moment les occupants du bureau du Directeur font silence, mais le Directeur lui-même, une oreille à son haut-parleur et l'autre à ses visiteurs, reprend... "Nous disions donc?"

F. Robidoux: — "Ah! oui, j'ai vu X pour la salle, je pense que ça va marcher... Ils peuvent recevoir près de 500 personnes, et leurs conditions sont des plus raisonnables".

Juste comme ça commençait à bien aller, car en somme, remarquez qu'il n'y avait que la machine à écrire et le haut-parleur comme bruits de fond à ce moment... le grand patron s'adresse à M. Biondi par l'interphone: "As-tu pensé à la publicité pour notre émission spéciale de demain, Ferdinand?"... "Oui, M. Lalonde, j'en ai parlé à Théorêt ce matin". Et voilà! On revient au programme Robidoux.

M. Biondi: — "Qui dis-tu s'occupe de louer la salle?"

Mais on a frappé de nouveau. La blonde Huguette Proulx fait cette fois son entrée. Tout le monde connaît cette journaliste exemplaire. Elle venait se renseigner sur place sur la véracité d'un projet dont elle avait entendu parler entre les branches. On lui fait les compliments d'usage... comme on n'est pas dans le tram... Flavius quitte à regret son fauteuil pour l'offrir à Huguette, mais pour ce qui est du projet en question... la tombe. M. Biondi n'est pas loquace et avec la diplomatie qui caractérise souvent les gens discrets c'est lui qui arrache de la journaliste la promesse qu'elle n'ébruitera pas cette rumeur. Cette pauvre Huguette, reconduite par la secrétaire, s'en retourne avec une nouvelle en moins et une promesse de plus à tenir... Et dans le bureau du directeur des programmes, la conversation se r-r-réengage.

M. Biondi: — "Tu disais que c'est X qui s'occupe de la salle... Appelez-le donc Mademoiselle". — "Oui, monsieur", et la secrétaire s'apprête à signaler un numéro, mais on demandait justement M. Biondi sur la ligne. "Monsieur Biondi, c'est votre appel de Québec". — M. Biondi: "Excusez-moi" et il échange quelques mots avec le québécois, un autre de ses bons amis.

Pendant ce temps, on frappe à la porte. La secrétaire renvoit l'importun.

Le cendrier est plein de bouts de cigarettes, le bureau plein de fumée, l'enregistrement de Columbia se déroule toujours. M. Biondi: "Voulez-vous essayer de nouveau de rejoindre M. X..., Mademoiselle?"

La voix résignée de la secrétaire répond "Oui, monsieur" et au bout de quelques instants, elle met M. X... et M. Biondi en communication.

La conversation téléphonique terminée, M. Biondi annonce: "Eh bien, je crois que ça peut marcher à cet endroit-là ton programme, Fernand. Flavius voudras-tu voir à ce qu'il reste à faire, s.v.p.?"

Le téléphone re-sonne: La voix résignée de la secrétaire: "C'est l'opérateur qui demande s'il doit conserver ou effacer ce ruban, Monsieur".

— "Dites-lui de le garder, nous avons Churchill et Howard K. Smith là-dessus, de quoi faire un bon montage".

Comme vous voyez, ce n'était pas une heure perdue!

Dire qu'il y a de petits employés qui ont hâte d'être promu directeurs pour enfin n'avoir rien à faire...!

Ferdinand BIONDI

Denise Beaubien, soprano dramatique de Québec, à qui l'Opéra français de Québec Inc. vient de confier le rôle-titre de Puccini "La Tosca" qui sera donné au théâtre Capitol de Québec les 8 et 9 mars prochains.

"Mémoires du Dr J.-O. Lambert" "Le Chaisier de Val d'Amour"

Le faux Baron de la Briguenaudière est plus populaire que jamais à Val d'Amour. Madame Belhumeur en est amoureusement folle. Est-ce qu'elle lui accordera sa main?... Placide Legendre, notre chaisier, se retranche dans sa boutique. Il n'est pas gai, évidemment! Tout réussit au Baron et à Prosper Binette... mais la vie a parfois de brusques retours! Ecoutez la suite du CHAISIER DE VAL D'AMOUR jeudi soir de 8 h. à 8 h. 30 au poste CKAC.

"Miss Mabel" de Sheriff à Radio-Canada

Jeanne Demons interprétera à Radio-Canada un rôle que Ludmilla Pitoeff vient de créer à Paris avec le plus grand succès. C'est celui d'une délicieuse vieille fille qui a donné son nom à la pièce de R.-C. Sheriff: "Miss Mabel", la version française est de C.-A. Puget et H.-F. Lara.

Cette comédie dramatique sera à l'affiche du Théâtre Ford jeudi, le 2 mars, à 9 heures du soir. François Lavigne et Camille Ducharme y tiendront également des rôles importants.

Sheriff nous transporte dans une petite ville anglaise où vivent Miss Mabel et sa soeur jumelle Emily. Or, si la première, qui est sans fortune, est la bonté même, l'autre, par contre, qui est très riche, est foncièrement méchante et égoïste. Les deux soeurs sont seules au monde. Advenant le décès d'Emily, que deviendrait sa fortune?... C'est la question que se pose anxieusement la pauvre Miss Mabel et elle se désole, car elle pourrait faire tant d'heureux, si elle avait cet argent.

C'est alors que germe en son esprit où, jamais, une mauvaise pensée n'a trouvé place, une idée extraordinaire, une idée tellement déconcertante, tellement inattendue que...

Mais, en dire davantage serait fruster l'auditeur de la plus grande partie de son plaisir... Mieux vaut nous contenter, comme l'ont fait d'ailleurs les critiques parisiens, de dire aux radiophiles: "Ecoutez Miss Mabel"... Après vous vous sentirez détendus, heureux... De telles pièces sont nécessaires, et nous font voir l'humanité en rose..."

Orchestres de Paris et Berlin à Radio-Canada

Radio-Canada réunira dans une même émission des enregistrements qui ont été faits pendant deux concerts du célèbre Festival d'Edimbourg.

Ainsi, mardi, le 7 mars, à 8 h. 30 du soir, on pourra entendre l'orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de John Barbirolli, et l'orchestre du Conservatoire de Paris sous la direction de Bruno Walter.

Le premier jouera l'Adagio pour cordes de Samuel Barber, et le second se fera entendre dans la Troisième symphonie de Beethoven.

VIENT DE PARAÎTRE

BRIGANDAGES

"UN LIVRE PAS SÉRIEUX"

par

CARL DUBUC

Préfacé par

ROGER BAULU

EN VENTE PARTOUT

à un dollar — et chez l'auteur au 426 ouest, rue Sherbrooke

Les Universités et la Question du théâtre

Patiences et longueur de temps. — Une année exceptionnelle. — La folie de Chaillot.

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

La nouvelle que des étudiants de l'Université de Burlington, Vermont, viendraient en groupe assister à la première de "La Folle de Chaillot" que l'on donnera dans quelques jours au His Majesty's, témoigne de l'intérêt que l'on porte au mouvement théâtral chez nous. La radio fut pour quelque chose dans cette propagande. Des groupes se formaient dans quelques universités américaines pour écouter certaines émissions afin de se familiariser avec le français. Malheureusement ces émissions n'étaient pas toujours d'un genre pouvant nous faire apprécier. Le folklore, la paysannerie et le réalisme ont eu parfois une bonne presse mais on en a abusé. On semble réagir dans certains milieux où l'on pense, réfléchit, discute de questions d'art.

Donc nous avons nos critiques hors des cadres professionnels mais ces critiques ne sont pas toujours d'accord sur les qualités et les mérites de telle ou telle pièce. Ces magisters portent aux nues une oeuvre récente que les autres vouent aux gémonies. Et ainsi ces pseudo-intellectuels versent dans le cocasse.

Dans une réunion mondaine, ces jours derniers, le sujet a porté sur la renaissance de notre théâtre, car il semble en effet renaître à la vie malgré les assauts de la radio et du cinéma. Si la pièce de Giroudoux répond aux voeux de Duliani et de ses collaborateurs ce sera le couronnement d'une saison exceptionnelle. C'est ce que l'on disait. Mais le théâtre littéraire fut-il signé d'un grand nom, comme l'auteur de "Ondine", n'attire guère le populaire. C'est par de fréquents dosages qu'on l'initiera aux chefs-d'oeuvre. "Pas trop", me souffla une dame qui en tient pour la comédie légère. "Le grave avec le sombre Hernani, nous dit-elle, nous porte au cauchemar! C'est bon pour les gens avides de curiosités littéraires... ou de choses lugubres!"

Un autre fit: "Que voulez-vous, nous avons été très gâtés ces derniers temps, et particulièrement cette saison. Mais, il est fort difficile de contenter tout le monde. Pour aimer le théâtre, l'apprécier, il faut d'abord qu'il intéresse. C'est le problème. Ce qui plaît à l'un irrite l'autre. Ce qu'il faut c'est d'instruire le public, lui apprendre à distinguer entre les valeurs... Mais le public est versatile, et l'instruire, développer ses goûts, voilà en effet un problème pas facile à résoudre, hélas."

Et voici qu'un invité suggéra d'intéresser l'Université à cette question du théâtre de même que les grandes écoles de Montréal pour que toutes en fassent l'une des principales matières de leur enseignement. Un autre riposta que l'idée serait intéressante et opportune mais à la condition d'avoir enfin un théâtre subventionné sous la direction de comédiens de carrière et non des amateurs aux postes de commande. Puis un comité de lecture.

Des universités américaines ont déjà fait leurs chaires de ciné-théâtre avec tout ce comportent les disciplines d'ordre pédagogique à savoir cours d'histoire, d'interprétation, de mise en scène, avec diplômes et palmares, tout cela vaguement apparenté au Conservatoire Lasalle, par exemple, vaguement dis-je, parce que tout à fait d'essence et de ton "made in U.S.A." Autre caractère, autres moeurs, autre formation. Sans oublier le base-ball. Mais les élèves ont presque toujours les yeux tournés vers Hollywood.

Des démarches ont été faites auprès des autorités provinciales mais sans résultat, pas plus qu'elles songent à créer, du moins pour l'instant, des cours d'art dramatique à son Conservatoire. Faute de logement, dit-on, mais on ajoute que la chose se fera. Que les intéressés soient encore une fois, tous "patience et longueur de temps"...

Geo. MERCIER
La plus considérable cordonnerie du Nord
REPARATIONS
Une Spécialité

Produits de qualité à prix populaires. Réparations de tous genres sur
TOUT ARTICLE EN CUIR
Teintures de toutes couleurs
Aussi
NOUVEL ASSORTIMENT
de
SACOCHES — SERVIETTES
PORTE-MONNAIE
SACS DE VOYAGE
MALLES et VALISES
Allons chercher et livrons par toute la ville
Ecrivez, venez ou téléphonez
6845 ST-HUBERT
(près St-Zotique)
Tél.: DO.: 0975

La Chronique littéraire

M. Roger Duhamel présentera aux auditeurs de Radio-Canada un recueil de contes, *Torrent*, du jeune écrivain canadien Anne Hébert. Il y a quelques années, la critique soulignait les mérites exceptionnels des poèmes qu'Anne Hébert avait publiés sous le titre: *Les Songes en équilibre*.

On entendra M. Duhamel à la *Chronique littéraire*, vendredi, le 3 mars, à 10 h. 15 du soir.

Samedi soir dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Ovila Légaré. La fête eut lieu au studio de Gratien Gélinas et obtint un franc succès. On voit sur notre photo, de g. à d.: Ovila et Mme Légaré, Ernest Loiselle, Henri Poulin et Léon Lachance.

T. S. ELIOT — Prix Nobel

Voici quelques notes biographiques de Guy Chastel sur T. S. Eliot, auteur du "Meurtre dans la Cathédrale" que Les Compagnons, dirigés et aidés de Robert Speaight ont présenté tous les soirs avec un énorme succès à leur théâtre, angle des rues Delorimier et Sherbrooke, jusqu'au 25 février.

"Qu'une couronne vienne ceindre de lauriers le front d'un poète, nous n'en sommes pas surpris. Mais que cette couronne soit alourdie d'un or substantiel, voilà de quoi la Poésie elle-même doit être assez déconcertée.

Nous pensons qu'elle prendra son parti de cet événement insolite. A nous de féliciter les donateurs du Prix Nobel et d'essayer de comprendre pourquoi leur choix s'est porté si judicieusement sur le poète de langue anglaise.

Thomas-Stearn Eliot est né à Saint-Louis, dans le Missouri. Par toute son ascendance anglo-normande, il descend d'un lointain puritanisme. La Sorbonne, Oxford, l'enrichissent d'un savoir abondant, qui, cependant, compte moins que la connaissance des hommes. Fixé à Londres, il ne se contente pas d'y devenir citoyen britannique, il prend la tête d'un mouvement littéraire qui fait de lui le directeur de la revue Critérion et celui de la maison d'éditions Faber and Faber.

Ce qui nous intéresse ici, c'est l'évolution intellectuelle de cet homme d'avant-garde et ce qu'il nous est permis d'admirer c'est que cette évolution intellectuelle ne s'est faite qu'au bénéfice d'une ascension spirituelle qui procure aujourd'hui à T.-S. Eliot le privilège de respirer en pleine lumière.

L'humour l'emporte dans ses premiers poèmes où se retrouve la trace de ceux de chez nous qui ont su, avec le plus d'amertume caustique, se moquer d'eux-mêmes et de leur triste sort.

Dans une seconde période, T.-S. Eliot abandonne le personnage de Prufrock pour rentrer dans une voie plus douloureuse, parce qu'alors il semble qu'un scepticisme irrémédiable dessèche sa pensée. A cette époque, il a pour compagnon de route le Shakespeare des grands jours de doute: "La vie est une ombre qui passe... L'amour est un feu follet". A cette époque, il écrit "The waste-land", que son traducteur, M. Pierre Leyris, appelle "La Terre vaine". Il y regarde sur le pont de Londres couler la foule interminable des trépassés.

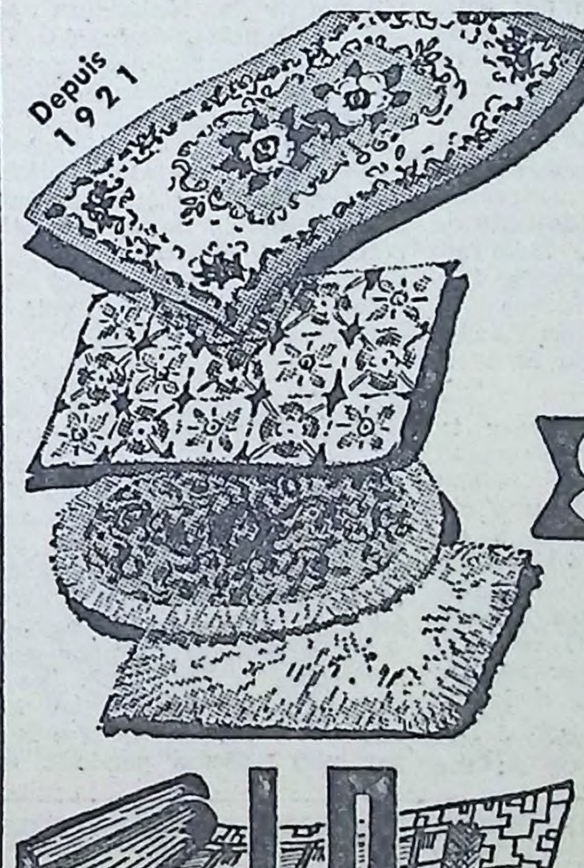
Je n'aurais pas cru que la mort ait détruit tant de gens... tant de gens...

Il y médite devant la Tamise roulant ses déchets d'humanité, il y fustige au passage les caillettes de salon, il y fait retenir la voix du tonnerre et l'écroulement des mondes successifs sur un couple d'amoureux qui erre dans un paysage désolé et nous y retrouvons un écho de la voix de Valéry: "Nous autres, civilisations, nous savons que nous sommes mortelles."

"Ash-Wednesday", (Mercredi des Cendres), appartient à une troisième période. Cet ouvrage succède au Voyage des Mages ou T.-S. Eliot affectait beaucoup plus que du scepticisme, une certaine ironie sous-jacente assez corrosive. Loin d'y montrer les trois envoyés de l'Orient dans la posture émue qui les agenouille devant l'Enfant divin, il y présente au terme de leur voyage trois ambassadeurs déçus, dépossédés de leurs propres croyances. Mercredi des Cendres amorce une remontée. Déjà, le poète abandonne l'attitude renonçante du désenchantement pour adopter celle de la soumission:

"Parce que je sais que le temps est toujours le temps,
"Et que le lieu est toujours le lieu,

(Suite à la page 18)



Tapis
Prélarts
MARBOLEUM
LINOLEUM
À PRIX
SPECIAL
pour
VENTE
anticipée du
PRINTEMPS
Il vous fait
VOIR
les aubaines qui vous attendent à nos TROIS MAGASINS
L.P. FONTAINE & FRÈRE
1963, ONTARIO Est
AM. 8810
723, MONT-ROYAL Est
1106, ONTARIO Est

Microcosme

DES ÉMISSIONS À LA TONNE

Le prix qu'attachent certains pays à leurs émissions vers l'étranger.— Quand les Australiens se décident. —Pari sur structure nouvelle.

Il est notoire que la collaboration internationale réussit toujours mieux dans le domaine technique et dans le domaine culturel qu'en matière politique. Rappelons-nous la longue carrière de l'*Union Postale Universelle* qui survit aux guerres et aux paix de notre époque, l'activité et la permanence du *Bureau International du Travail*. Songeons à ce qu'accomplit actuellement l'*UNESCO*. Tant que deux étrangers n'ont pas commencé à parler de leurs intérêts pécuniaires, militaires ou politiques, ils s'entendent à merveille et l'on peut croire que la concorde durera éternellement. Si au contraire leur conversation s'oriente vers l'un de ces sujets — ce qui ne manque pas de se produire entre NATIONS SOUVERAINES — les difficultés commencent. Fort heureusement la radio appartient à la catégorie privilégiée. Les esprits sont assez ouverts pour percevoir l'intérêt de l'échange, pour être sensibles de toute façon à l'avantage que procure un auditoire étranger devant lequel il est loisible de se peindre sous ses plus belles couleurs, de se parer des ornements les plus admirables. Aussi ne s'en fait-on pas défaut.

Si l'on parle à un profane ou même à un expert, d'émissions radiophoniques, il imaginera des artistes devant un micro, des techniciens à leurs appareils, des disques. Personne n'ira penser à d'énormes caisses pleines de musique et de paroles. Pourtant c'est ainsi que se font les envois de l'Australie à la France... de l'Australie à la France. A tous les six mois arrivent à la Radiodiffusion française 50 ou 60 kilogs de disques enregistrés en Australie et destinés à l'auditeur français. Musique de compositeurs locaux, musique classique ou moderne interprétée par des artistes nationaux, sketches, descriptions, etc. 50 ou 60 kilogs d'émissions! La *R.D.F.* étudie soigneusement le contenu des envois, l'intègre à ses propres programmes ou prépare des émissions autonomes grâce à ce matériel. Et c'est ainsi qu'à une distance énorme entre deux pays qui n'ont pas de raisons tellement particulières de se cultiver, s'établit un lien culturel inestimable. C'est ainsi que, si l'on fait abstraction des commentaires hebdomadaires de M. René Garneau, l'auditeur français a plus de chances d'entendre parler des lointaines régions australiennes que du Canada si près de la France par le coeur et la culture.

Le cas de l'Australie pour typique qu'il soit n'a rien d'exclusif. La *B.B.C.* par exemple envoie chaque semaine à la *R.D.F.* une cinquantaine de disques. On a des artistes, des musiciens, des compositeurs, des orchestres, des idées, un pays où il se passe quelque chose, alors on fait ce que l'on peut pour que l'étranger soit au fait. On ne lésine pas là-dessus.

Tout le matériel envoyé ne sera pas utilisé? Qu'importe du moment que la partie employée est intéressante. Dans l'exubérante végétation des échanges culturels entre nations, la radio est en voie d'occuper le premier rang. Végétation luxuriante et presque spontanée. Echanges voulus pour leur intérêt intrinsèque.

Notre siècle prête assez souvent le flanc aux critiques les plus acerbes, qu'il faut bien à l'occasion lui reconnaître ce qu'il a de bon. Les moyens techniques à notre disposition rendent impossible et indésirable tout cloisonnement. La communion entre les hommes, facilités d'autant, doit pouvoir se réaliser mieux et plus vite qu'auparavant. Sans doute dix *UNESCOs* trépidantes d'activités ne feraient pas un seul *Conseil de Sécurité* pacifique. Cependant il n'y a pas que le problème de la guerre qui doive nous intéresser. *L'histoire est sous un certain aspect une longue succession de trèves pendant lesquelles les échanges entre les nations ont fait ou n'ont pas fait progressé la civilisation.* Notre pays a participé à la guerre de façon valeureuse et il s'est acquis l'estime d'un grand nombre de peuples. Il y a cependant une image du Canada que nous ne devons pas laisser s'imposer. C'est celle que publiait en 1940 une grande revue américaine dans sa livraison du Premier de l'An: *"The Baby of the year"*. Il était solide le bébé, il était resplendissant de santé. Au côté droit de son caleçon, accroché à une ceinture guerrière, pendait une longue épée. Si nous ne prenons garde nous serons un jour ce "Baby of the year", robuste et toujours prêt au combat. Pourtant nous avons un autre rôle à jouer que celui du gosse batailleur. La radio nous offre une merveilleuse tribune où nous pouvons montrer que le Canada n'est pas seulement "le pays où il y a du radium", "le pays qui a fait un bel effort de guerre", "le pays sur lequel on peut compter en cas de conflit". Notre optimisme, notre dynamisme, notre mystique de la jeunesse, sont des éléments dont le monde a besoin et que nous avons le devoir de lui faire partager.

Nous avons appris avec le plus vif plaisir la réalisation par la *Société Radio-Canada* d'une série de 15 émissions d'une demie-heure, destinées à la France. Voilà qui est fort encourageant. Nous n'ignorons pas que la Société soit aux prises avec certaines difficultés d'ordre financier qui peuvent limiter ses envois de transcriptions à l'étranger. Pourtant c'est là, à notre sens, une nécessité et nous nous réjouissons de voir qu'on pense ainsi à la *S.R.C.*

Mais il y a d'autres moyens également bien connus de la S.R.C. Ne pourrait-on pas transmettre des émissions en ondes-courtes pour fins de retransmission en France, comme la chose se fait en sens inverse? Ne serait-il pas possible d'envoyer nous aussi des disques "à la tonne"? Lorsque l'émission est faite chez nous il ne nous en coûte presque rien pour en faire une copie et l'expédier. Les droits d'auteurs compenseraient heureusement pour les heures perdues par nos artistes pendant le passage d'émissions étrangères sur nos ondes!

La radio permet l'établissement d'une structure nouvelle dans les relations internationales, un *contact de peuple à peuple*. Les chances sont bonnes: parions!

d'Iberville FORTIER

Paris, février 1950.

ON DEMANDE UN ANNONCEUR BILINGUE POUR TRAVAILLER IMMEDIATEMENT DANS UN POSTE DES MARITIMES. PRIERE D'ENVOYER UN DISQUE D'AUDITION AU

Poste C-J-E-M, Edmundston, N.-B.

Le Lt Colonel Paul L'Anglais, commandant des Fusiliers Mont-Royal a présidé, vendredi dernier, le dîner régimentaire annuel de cet unité de l'Armée canadienne. L'hôte d'honneur était Lord Alexander, Gouverneur général du Canada. Le distingué visiteur apparait sur notre photo,à droite de M. L'Anglais.

LJUBA WELITCH DANS "AIDA" A RADIO-CANADA

Aïda sera le prochain opéra que Radio-Canada diffusera du Metropolitan samedi, le 11 mars, à 2 h. de l'après-midi. On entendra Ljuba Welitch dans le rôle-titre, Ramon Vinay, dans celui de Rhadames, et Robert Merrill sera Amonasro.

Aïda est certainement l'une des oeuvres les mieux aimées du répertoire lyrique. Verdi nous y raconte avec éloquence et sincérité l'histoire tragique de la fille du roi d'Ethiopie.

Tous les amateurs de musique connaissent les meilleurs morceaux d'Aïda: le trio du premier acte: Viens Aïda, viens sans l'effroi, la scène de la consécration, la marche des trompettes et, au dernier acte, l'air d'Amneris: Ah, je me sens mourir.

LES CONCERTS BACH DE RADIO-CANADA

Pour tous les amateurs de musique, 1950 est l'année Bach parce qu'on y commémore le 200e anniversaire de la mort du grand maître. L'événement ne passera pas inaperçu à Radio-Canada. Déjà, deux séries d'émissions sont consacrées à Bach, l'une à la musique d'orgue, les vendredis soirs et l'autre aux oeuvres pour l'orchestre, les dimanches soirs.

Le 5 mars, à 10 h. 30, l'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Geoffrey Waddington, jouera *le Concerto en ré mineur pour clavecin*. Greta Kraus sera la soliste.

Le 10 mars, à la même heure, Gerald Bales, organiste de Toronto, jouera *la Fugue en mi bémol*, la *Fantaisie et fugue en la mineur* et plusieurs autres compositions.

AUX TALENTS DE CHEZ NOUS

Les nombreux auditeurs qui suivent l'émission des "Talents de chez nous" avec un intérêt qui s'accroît à mesure que se rapproche le 30 mars, date à laquelle on décidera du lauréat de la "Bourse Borden" de $500, entendront jeudi soir; 9 mars, les concurrents suivants: Madame Gisèle Ouellette, chanteuse soprano de Montréal, élève de Paul-Emile Corbeil, que l'on entendra dans "Vilia"; Mlle Marguerite Lavergne, pianiste de Montréal, exécutera "Rhapsodie en sol mineur" de Brahms; Mlle Gisèle Le François, chanteuse de Montréal, élève de Roger Larivière, interprétera "Chanson du cid"; M. Raymond Filiatrault, chanteur fantaisiste de Montréal, âgé de 14 ans, que l'on entendra dans "Vingt ans": M. Bernard Trempe, chanteur baryton de Montréal, chantera "Avant de quitter ces lieux"; et M. Alphonse Lamarre de Montréal, joueur d'hamonica, se fera entendre dans "Malaguena" de Lecuona.

"Les talents de chez nous", émission commanditée par le Compagnie Borden, passe à Radio-Canada, le jeudi soir, de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30 — heure de Rimouski et de l'Atlantique). Le public est invité à assister à l'émission, en la Salle de l'Ermitage, rue Guy, à Montréal. On est prié de se procurer ses billets à la Compagnie Borden à l'une des trois adresses suivantes: Chambre 400, 407, rue McGill; 280, rue Murray; ou 5265, rue Papineau, Montréal.

Radio-Canada présente "Asmodée" de Mauriac

Des écrivains qui ne sont venus que très tard au théâtre ont donné quelques-unes des oeuvres dramatiques les plus importantes de notre temps. C'est le cas pour Montherlant, dont les auditeurs de Radio-Canada ont pu entendre Le Maître de Santiago, et le Théâtre de Radio-Collège nous en offrira un nouvel exemple avec Asmodée de Mauriac qui sera diffusé dimanche, le 5 mars, à 7 heures du soir.

La distribution réunit des interprètes réputés: Marthe Thierry sera Marcelle, Janine Sutto, Emmanuèle. Le r'le d'Asmodée a été confié à Camille Ducharme, celui de Blaise Couture, à Jean-Pierre Masson, et l'on entendra encore Robert Gadouas et Armand Leguet.

Dans sa première pièce, Mauriac semble avoir voulu étudier le cas d'un Tartuffe moderne, mais un Tartuffe involontaire qui connaît le remords. Auteur de ce personnage troublant gravitent des êtres au caractère bien défini.

Noël Gauvin sera le réalisateur d'Asmodée et de Caligula, de Camus, qui sera joué la semaine suivante. Il remplace Florent Forget qui doit consacrer tout son temps à ses nouvelles fonctions de directeur des programmes de télévision.

MAISON D'ÉTÉ À VENDRE

A BOIS-DES-FILION (Pont-David)

Sept appartements — plancher de bois franc — toutes les commodités de la ville — garage — terrain 50 x 140 — beaux arbres — fleurs vivaces — poêle électrique avec entrée de #220.

Prix: $5500.00

Renseignements: DU. 3620

RAY PONSE vous dit... QUE

...D'ici quelques semaines, les Montréalais pourront aller applaudir sur la scène locale les spectacles de théâtre suivants: au théâtre des Compagnons, la troupe du Rideau Vert présente (actuellement) Neiges sous la direction de M. et Mme Paul Gury (Yvette Brind'Amour). On y retrouve Roger Garceau, Antoinette Giroux, Yvette Thuot, Yvette Brind'Amour, Michelle Tisseyre. Dans quelques jours, le Studio Quinze entreprendra un cycle de représentations de "Plainte Contre Inconnu" dans son minuscule théâtre du Vieux-Colombier. Du 20 au 25 mars, une nouvelle troupe, formée et dirigée par Henri Norbert débutera avec un programme de pièces de Paul Géraldy, "Aimée" (trois actes) et "Les Grands Garçons", (1 acte). Les artistes seront, outre M. Norbert, Yvette Thuot, Paul Colbert, Jacques Dumoulin et autres. Finalement, il y aura la série des Festivals d'art dramatique qui manque décidément cette année d'attrait.

...Je le répète: tant qu'il n'y aura qu'un seul juge pour apprécier la valeur de chaque troupe en lice, de chaque interprète et tant que ce juge sera de langue anglaise avec connaissance superficielle uniquement de la langue française, il est regrettable de le dire mais les Festivals d'Art Dramatique annuels perdent de plus en plus de leur intérêt.

...Je me rappelle une remarque lancée par le juge du Festival montréalais il y a trois ans: Mme Vernon. Elle avait déclaré à Carl Dubuc qu'il était difficile, très difficile de cumuler à la fois les fonctions d'auteur, de metteur en scène et d'interprète dans un même spectacle. Je fais mienne cette observation très juste et je dis: "il est pratiquement impossible pour un seul juge de tout noter dans plusieurs spectacles consécutifs: mise en scène, réalisation technique, jeu de physionomies, débit du texte, costumes, etc., éléments qui entrent tous dans l'évaluation artistique d'une pièce".

...A la fin d'avril, le Studio Quinze présentera de plus un autre spectacle: "Un Amour comme le Nôtre" qui fera sensation. Finalement, il y a les Compagnons de Saint-Laurent dont l'apport déjà considérable à la saison théâtrale n'est point terminé. Il ne faudrait pas oublier non plus "Le Marcheur" d'Yves Thériault vers la mi-mars. Somme toute, le mois "des giboulées" promet d'être très actif sur le front artistique.

CONCERT

...Lundi dernier, à la salle des Compagnons, Marie-Thérèse Alarie et Gaston Gagnon étaient entendus en concert conjoint devant une salle d'amis et de mélomanes. Immense succès pour les deux artistes. Je voudrais avoir les connaissances techniques pour disséquer l'interprétation apportée par les deux interprètes aux pièces inscrites à leur programme. Je voudrais dire: "telle pièce m'a plu, telle autre m'a laissé froid!" Impossible malheureusement!

...De Marie-Thérèse, j'ai admiré la voix limpide. J'ai vu ou plutôt senti une technique qui s'affermit davantage avec les études sérieuses auxquelles elle se livre.

...De Gaston Gagnon que je connais bien, j'ai admiré le naturel scénique, l'assurance tranquille qui pourrait passer pour de la timidité tant l'artiste veut demeurer lui-même sur une scène où tant d'autres paradent avec rondeur pour s'imposer davantage à leur public.

...J'ai admiré chez Gagnon cet effort sur lui-même de contrôler la puissance remarquable de sa voix, de l'assouplir, de la garder volontairement dans les demi-teintes, les nuances là où tant d'autres basses ne pensent qu'à hurler pour faire admirer, au détriment de l'art, la force de leurs cordes vocales, l'ampleur de leur coffre stomacal si l'on peut dire.

...C'était la dernière apparition publique de Gaston Gagnon à Montréal avant son départ pour Paris. Il quittera les siens en effet le 9 mars prochain pour aller étudier là-bas. Il part avec son seul talent, sa grande volonté de réussir, de lui-même, sans bourse ni octroi, conscient qu'il a beaucoup à apprendre et voulant apprendre. Voilà tout de même un talent que le secrétariat de la province de Québec devrait encourager! Une bourse dans ce cas serait un placement sûr et profitable pour le Québec. Allons, m'sieur Côté, un p'tit coup de coeur de ce côté: en vous remerciant!

...Les mots délicieux: "C'est vot' Bon Parler Françą qui m'a fait pardre la trail!" Entendu jeudi dernier à l'émission Le Curé du Village de Robert Choquette. Heureusement qu'il y a Choquette sur les ondes radiophoniques de Montréal.

...Qui est cet éditeur montréalais qui multiplie les communiqués de presse annonçant mille et un coquetels pour ce romancier-ci, ce poète-là, communiqué portant les noms de rédacteurs et rédactrices de nos journaux et revues, sensés avoir pris part aux agapes livresques en question et qui s'avouent mutuellement, en voyant leurs noms sur les communiqués, ne pas avoir été invités à ces coquetels?

...Après avoir connu Paris et ses merveilles, André Robert, ce confrère-journaliste, reviendrait sous peu au Canada reprendre avec joie le joug journalistique dont il s'est ennuyé. Il serait de retour parmi nous d'ici la fin de mars.

LES COMMERCIAUX

...Vous tous et toutes qui écoutez religieusement les multiples annonces commerciales radiophoniques, lisez bien cette perle qui faillit connaître la renommée sur les ondes d'un poste local:

Chers amis, au Café Q Monsieur Untel, propriétaire du Café vous dit: Nos steaks sont si tendres qu'on se demande comment la vache fait-elle pour se garder ensemble! (et ça continue de cette façon!...) Connaisseurs des repas succulents, pourquoi ne pas tenter votre chance de tirer un des 4 as d'un jeu de cartes pour le montant équivalent de votre note? On mange bien au Café Q rue X à l'angle de Y".

...C'est à crever de rire, je l'avoue! Pourtant, savez-vous que le département commercial du poste en question a dû discuter vivement avec le propriétaire du café pour qu'il modifie la teneure de son message. Il était convaincu que son annonce commerciale ferait sensation, qu'elle était écrite en bon français et que les auditeurs comprendraient son appel.

...Oui, ce serait à mourir de rire si ce n'était si triste. Ce petit exemple vous prouve que le métier de rédacteurs de textes commerciaux n'est pas toujours facile surtout lorsqu'il faut plaire au premier venu qui possède un certain nombre de piastres à aligner devant la caisse de l'entreprise.

...Un autre exemple d'idiotie commerciale. Il y a quelques années, on pouvait entendre sur les ondes d'un poste local, le commercial suivant: "Madame, votre intérieur, c'est UN PEU DE VOUS-MEME! Il faut qu'il soit CONFORTABLE! Il faut que chacun s'exclame en Y PENETRANT: ah! COMME ON EST BIEN ICI!"

...Charmant, pas vrai?

...Et là-dessus, à la semaine prochaine!

Marcel LARMEC

Mélodies des Antilles à l'Heure des vedettes

La prochaine "Heure des vedettes" nous fera connaître des mélodies que Chico Valle vient de recueillir aux Antilles. Ce chanteur qui est aussi un virtuose de la guitare, a déjà connu de grands succès au Canada. Il revient de Cuba, où il est né, et il a profité de son voyage pour enrichir son répertoire.

Radio-Canada nous le fera entendre dimanche, le 5 mars, à 8 heures du soir, en même temps qu'un jeune baryton canadien, John Sturgess. Cet interprète a participé à de nombreuses émissions et, au mois de janvier, il chantait l'un des premiers rôles dans Don Juan de Mozart avec l'Opéra de Radio-Canada.

L'Heure des vedettes du 5 mars fera écho à la campagne annuelle de la Croix-Rouge qui se propose de recueillir cette année 5 millions de dollars pour ses nombreuses oeuvres. Comme toujours, Paul Scherman dirigera l'orchestre dans un programme varié.

Première audition de Chansons Canadiennes

Les auditeurs de Radio-Canada pourront bientôt entendre neuf chansons inédites de compositeurs canadiens. Elles ont été choisies entre plusieurs centaines par un jury du Service International qui se composait de quatre musiciens connus: MM. Claude Champagne, Jean Beaudet, Sir Ernest MacMillan et George Lambert.

Ces chansons seront entendues au cours de deux émissions spéciales les vendredis, 24 et 31 mars, à 8 heures du soir. Rappelons que trois compositeurs de langue française se trouvent parmi les lauréats de ce concours: MM. Maurice Blackburn, Pierre Mercure et Maurice Dela.

ARTICLES de TOILETTE

1¢ chaque deuxième unité

Profitez de cette VENTE

LOTION REYNARD
dans les essences Lilas fleuri, Gardénia, Mon Caprice, Secret du Charme, Mai d'Honneur, Narcisse, Trèfle, en bouteille de 6 onces.
régulier $1.25. .... 2 pour 1.26

PARFUMS MICHEL
à la rose ou au trèfle, bouteilles 1 gram.
rég. .35 2 pour .36

POUDRE A FIGURE LIETTE
de Familiex, couleurs assorties, petites boites, régulier .50.
2 pour .51

POUDRE A FIGURE AVON
couleurs assorties, régulier .92.
2 pour .93

ROUGES A JOUES
"Avon" régulier .72
2 pour .73

EAU DE TOILETTE CENDRILLON
de Paris, Lilas frais, bouteille de 6 on., rég. .75
2 pour .76

PATE A DENTS DENTOMINT
rég. .35 le tube. 2 pour .36

POUDRE A FIGURE LIETTE
de Familex, couleurs assorties, grosses boites régulier. .75.
2 pour .76

EAU DE FLORIDE
grosses bouteilles, .75
2 pour .76

Aussi des centaines d'autres articles exposés sur nos comptoirs tels que:

Poudre de talc Jacquello, rég. .50 ..... 2 pour .51
Tablettes grippe et rhume, Familex, rég. .25 2 pour .26
Lotion menthol bouteilles 6 onces, rég. .60 2 pour .61
Sirop Pectoral Familex, .50 .... 2 pour .51
Sirop Creoform Familex, rég. .50 ..... 2 pour .51
Biodine, régulier .25 .... 2 pour .26
CREME A BARBE, BRILLANTINE, FLORICHROME, POUDRE A SACHET, RINCE-BOUCHE, SHAMPOOING, ESSENCE DE VANILLE, ERABLE, VIN DE GINGEMBRE, ETC.

COMMANDES POSTALES
remplies avec soin à la condition qu'en plus du montant de la commande vous n'oubliez pas d'ajouter la somme de .25 pour frais d'emballage et de poste ainsi que la taxe provinciale de 2% ou 5% selon le cas.
PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE

POMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

Vous trouverez en même temps, au département de la bijouterie de belles aubaines.

256 est, Ste-Catherine, Montréal - LA. 6933

SHAMPOOS, EPICES, ESSENCES LINIMENTS, ONGUENTS, PARFUMS, INSECTICIDES, LIPSTICK, ETC., DONT VOUS POURREZ PROFITER.

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR

RADIOMONDE MÉDAILLE D'OR

À L'ARTISTE DE LA RADIO LE PLUS POPULAIRE

et

LE TROPHÉE DE "RADIOMONDE" À VOTRE ANNONCEUR *favori!*

1

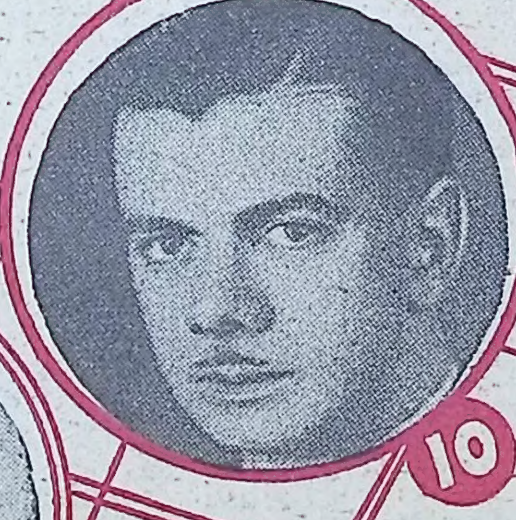
4

2

5

3

6


10

11

8

7

9

COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

....

(qui, à mon avis, mérite LA MEDAILLE D'OR)

Mon nom est ....

Adresse ....

Mon annonceur favori est ....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

No 2 Adressez-le à: "RadioMonde" 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles: 1—Raymond LAPLANTE, annonceur; 2—Pierre STEIN, annonceur; 3—Roland BAYEUR, annonceur; 4—René LECAVALIER, annonceur; 5—Roger BAULU, annonceur; 6—René VERNE; 7—Félix LECLERC; 8—André TREICH; 9—Deni DROUIN; 10—François LAVIGNE; 11—Pierre DAGENAIS.

Yvette Brind'amour a la foi..

...aux oeuvres et aux comédiens de chez nous

La charmante jeune première nous parle de Paris, de sa troupe du "Rideau Vert" et de "Neiges"

YVETTE BRIND'AMOUR, cette brune et jolie canadienne au nom chantant, à une activité dévorante, qui nous fait douter que la journée n'ait que 24 heures pour elle. En plus de tenir des rôles importants dans *"Jeunesse Dorée"*, *"Rue Principale"*, *"Ma Mie d'amour"*, sans compter les Radio-Théâtre et les soirées dramatiques de *Noël Gauvin*, elle donne des cours de danse à une jeune classe, elle est la directrice du *"Rideau Vert"*, dont les manifestations se font de plus remarquées, et elle trouve le moyen d'aller passer six semaines à Paris, où elle se marie avec l'auteur et metteur-en-scène *Paul Gury le Gouriadec*, d'aller admirer pendant quinze jours les merveilles de l'Italie, de visiter Rome, Pompéi, et de revenir à Montréal pour présenter une magnifique pièce qu'elle a vue à Paris: *"Neiges"*, qui promet d'être le clou de la saison théâtrale.

Tous ces voyages et... le grand événement nous ont enlevé *Yvette* pour bien longtemps, semble-t-il. Alors, le reporter de RadioMonde a décidé de la relancer. Son public veut entendre parler d'elle, écouter les choses de son merveilleux voyage, connaître ses projets maintenant qu'elle est revenue parmi nous.

— "Parlez-nous tout d'abord un peu de Paris, *Yvette!*... Qu'y dit-on, qu'y fait-on?... Le théâtre?... Vous avez vu beaucoup de théâtre... Qu'est-ce qui vous a frappé le plus là-bas?

— "De mon séjour à Paris, je rapporte une impression étonnante", dit-elle dans cet éternel sourire d'enthousiasme qui lui est typique. "Je peux même dire une impression inattendue. J'estime, en toute sincérité, que nos artistes et nos spectacles canadiens valent bien la moyenne de ceux qu'on voit là-bas, exception faite bien entendu de cinq ou six réalisations inégalables et qui approchent de la perfection à tous points de vue".

Mais ici, *Yvette* ne veut citer aucun nom ni aucun titre, avouant n'avoir aucune prétention au rôle de critique. Elle nous donne là son opinion personnelle, mais elle insiste que c'est aussi celle de son mari.

PREMIER PROJET

— "Je suis tellement persuadée", dit-elle, "que nous avons à Montréal des talents et des dons qui ne demandent qu'un champ plus vaste pour s'épanouir, que j'ai conçu l'audacieux projet de présenter, à Paris même, dès que les circonstances le permettront, une troupe exclusivement canadienne dans des oeuvres canadiennes. Chimères? peut-être, mais j'ai la conviction d'une réussite. J'ai parlé de ce projet à l'Ambassade canadienne à Paris et on l'a acceuilli avec enthousiasme".

— "Mais, *Yvette*... quelles oeuvres canadiennes? Quelles pièces?" lui demandons-nous comme les gens de l'Ambassade.

Yvette Brind'amour s'étonne de notre question et nous réplique:

— "Mais... nous en avons maintenant des oeuvres canadiennes et des oeuvres de valeur aussi, pour ne parler que de *"Polichinelle"*, de Lomer Gouin, *"d'Un Fils à tuer"* d'Eloi de Grandmont, d'une autre pièce que le *"Rideau Vert"* créera avant la fin de la saison et qui a été primée au concours des Amis de l'Art, et dont *Jean Béraut* parle avec beaucoup de sympathie: *"Saint Innocent"*, d'*Annie Dubreuil*. J'ai aussi entre les mains une pièce extraordinaire et même saisissante, de *Jacques Ferron*, et qui a été éditée aux *"Editions de la file indienne"*: *"L'Ogre"*, une merveille de style dramatique. Lisez-la!... Vous verrez!"

Et, revenant à ce projet de saison canadienne à Paris, *Yvette Brind'amour* continue: "La seule chose qui me manque maintenant pour réaliser ce projet, ce n'est ni les pièces ni les comédies... c'est... les ressources matérielles. Mais..." et, sur ce "mais", *Yvette* met son doigt sur la bouche et ne veut pas révéler tous ses secrets. Décidément, les femmes n'ont peur de rien!

ET... "NEIGES"?

Nous lui demandons des détails sur la pièce *"Neiges"* qu'elle crée actuellement à Montréal, du mardi 28 février jusqu'à dimanche, 5 mars, au *Théâtre des Compagnons*.

— "C'est le drame d'une danseuse qui vieillit", dit-elle, "et qui voit monter l'une de ses élèves, laquelle prendra bientôt sa place. Conflit très humain et que les comédiens ne peuvent que ressentir très vivement. Et ...je ne serais dire mon bonheur que ma camarade *Antoinette Giroux* ait accepté de jouer le premier rôle de cette oeuvre admirable et de lui avoir donné ainsi l'occasion, trop rare hélas maintenant, d'affirmer une fois de plus, ses magnifiques dons de comédienne. J'ai aussi la joie de jouer auprès d'elle un rôle où je pourrai utiliser mon humble et double talent de comédienne et de danseuse. Comme partenaire masculin, l'extraordinaire *Roger Garceau* qui, décidément, prend une place de premier plan parmi nos artistes locaux. Nous le verrons dans un rôle de composition où il promet d'être étonnant: celui d'un compositeur et chef d'orchestre russe. En plus, pour la première fois avec *"Le Rideau Vert"*, la charmante *Michelle Tisseyre*, une révélation, et *Yvette Thuot* dans une scène très pathétique, et *Ginette Letondal*, à la fois elle aussi danseuse et comédienne. Enfin, *Berthe Plante*, et tout un essaim de jeunes danseuses de ballet. La mise-en-scène, cette fois, a été faite par *Paul Gury le Gouriadec*. J'ai bien voulu lui faire confiance", dit ici *Yvette Brind'amour* dans un sourire malicieux.

Et *Yvette* nous parle encore de son *"Rideau Vert"*, de ce groupement formé de jeunes comédiens comme elle, désespérés de ne pas savoir comment employer leur talent, un talent qui risque de dépérir faute d'emploi, d'entraînement, de leçons pratiques.

La charmante jeune première de nos ondes et de nos rampes nous dit ici que tous les membres de la troupe travaillent sans la moindre rénumération et même sacrifient des cachets de radio pour pouvoir jouer et répéter; qu'ils prennent sur leurs nuits pour les répétitions, pendant deux mois, simplement pour jouer quelques représentations, et recommencent ensuite le même effort, avec la seule joie de pratiquer un art qu'ils adorent, et de se perfectionner.

Ce que ne nous dit pas *Yvette Brind'amour*, c'est l'effort qu'elle a dû fournir elle-même pour mettre sur pied un semblable groupement, avec quelques dames du monde dont un jour elle nous dira le nom, et sans lesquelles ses efforts auraient peut-être été vains. Il y a donc des gens qui aiment l'art au Canada français, et c'est encourageant pour l'avenir.

SON REVE

Son désir le plus cher... *Yvette Brind'amour* ne le cache pas.

— "Créer des pièces canadiennes, faire aux oeuvres d'ici une place

(suite à la page 18)

De-ci, DE-ÇA... par-ci, PAR-LÀ... Couci-COUÇA....

PAR LA P'TITE DU POPULO

ondes et on dit...

IL PARAIT QUE... MAIS NE LE REPETEZ A PERSONNE...

...Ernest Pallascio-Morin, l'auteur dont la pièce "La voix dans les chênes" vient de connaitre la 100e à la scène, en aurait une autre actuellement sur le métier. La pièce en question serait un drame psychologique en 3 actes, comprenant un seul décor et 5 personnages, et elle porterait le titre provisoire de "L'homme sans visage".

Souhaitons que les metteurs en scène montréalais, soient tentés et par le talent reconnu de Monsieur Morin et par cette pièce qui ne les ruinerait certes pas si l'on songe qu'un seul décor et cinq comédiens seulement sont requis!

...Chacun sait maintenant que la "Librairie Beauchemin" est devenue la propriété de Me Raymond Dupuis président de la Maison "Dupuis Frères". C'est cette même maison qui édite l'oeuvre de Gratien Gélinas "Tit-Coq". Le directeur des relations extérieures des deux maisons M. J.-E. Boucher nous informait récemment que les deux firmes réunies comptaient en vendre à elles seules au moins 100,000. Ce dont nous ne doutons aucunement.

...Causant de la Maison Dupuis Frères, il est à souhaiter que tous les Montréalais aient vu la vitrine dédiée à "Quebec Productions" et au film "Séraphin". Il s'agit en l'occurence, d'une Donalda et d'un Séraphin grandeur nature, qui s'apprêtent à entrer dans une cabane, celle d'Alexis, je crois. Et sur un panneau-réclame on lit ces mots: "Ménage ma femme... pis achète toute chez Dupuis". Peut-on trouver plus intelligente façon de faire une réclame profitable à tout le monde? Nos compliments les plus sincères à Monsieur H.-L. Bernard, le directeur de la publicité chez Dupuis.

...La vie des artistes, même la plus choyée n'est pas toujours rose... Témoin cette pauvre Muriel Millard revenant de New-York à sept heures du matin et passant dès dix heures aux "Chansons Populaires"... Muriel s'est toutefois dit enchantée de son voyage même si elle a failli avoir un accident de voiture grave en arrivant sur le Broadway, et même si New-York est "dull" avec sa disette d'eau et sa grève du charbon.—

Elle est revenue de la capitale américaine, les bras chargés de merveilles, entre autres, une superbe parure comprenant collier, boucles d'oreilles chandeliers et bague sertie de topazes et montée sur or, que lui a faite le joaillier Carol Antell. Elle portera ces bijoux le soir du bal de la radio.

En attendant elle doit aller choisir la voiture "Pontiac" qu'on lui offre pour marquer l'avénement de son règne, ce qui est, de vous à vous, un cadeau qui commence à avoir de la valeur!

...Omer Duranceau a de ce temps-ci, beaucoup d'embarras avec l'émission "Chansons populaires" dont il est le réalisateur. Alors que d'autres s'ingénient à vouloir faire monter le "rating" de leur programme en y attirant le plus de monde possible, lui en est à se demander comment il va bien pouvoir faire pour contenter tout le monde. L'Union prévoit en effet une échelle de tarifs pour les différentes émissions où le public est admis. Si elle est diffusée d'un théâtre, c'est une émission "publique" beaucoup plus dispendieuse que si on la retransmet d'une salle, parce qu'alors cinquante personnes seulement sont admises... Et à "Chansons Populaires" beaucoup plus que cinquante admirateurs se pressent à chacune des émissions... Je pense a dit "Omer Duranceau, que je vais faire auditionner les meilleures chanteuses et que je donnerai des laissez-passer à celles dont la voix est la plus forte!"

...Jean Lalonde et Ferdinand Biondi sont des personnes pour le compte desquelles il est bien difficile de faire de la publicité... puisqu'avec eux... il faut toujours attendre à un peu plus tard avant de lancer "la primeur"... C'est égal comme tous les deux, savent très aimablement demander les choses... on ne peut rien leur refuser... En remettant à la semaine prochaine la publication de deux nouvelles sensationnelles... et en priant le Ciel afin que d'autres journalistes aient le même scrupule si d'aventure ils l'apprennent entre temps.

...Notre photographe Gariépy a failli mourir d'étranglement cette semaine au cours d'un déjeuner composé de toasts... et de verre pilé!

Son fils aîné voulant faire une surprise à sa maman, a en effet décidé de se préparer seul pour aller à la classe. Il s'est donc emparé du réveil, s'est levé, peigné, astiqué et a déjeuné en tête à tête avec lui-même, comme un ange de mioche qu'il est. Cependant il lui est arrivé un léger accident. Dans son ardeur à tout prendre sans faire de bruit, il a échappé le beurrier en verre qui s'est fracassé en mille miettes, mais le petit qui a le sens des affaires aussi développé que celui de M. son père, s'est dit que le beurre coûtait trop cher pour être gaspillé et qu'un malheur à la fois était suffisant. Il a donc ramassé le beurre, en a fait un beau carré bien propre et l'a tout bonnement remis en place dans une belle assiette en porcelaine.

Quand vint le tour de Roméo Gariépy de déjeuner, (il le fait toujours précipitemment) il se beurra d'appétissants toasts qui faillirent lui coûter l'existence!... Mais Philosophe Roméo Gariépy a dit comme Ray Ventura: "Ça vaut tout de même mieux que d'attraper la scarlatine!"

...Nous avons bien aimé entendre chanter au cours d'une récente émission des "Joyeux Troubadours" l'imberbe "matamore de la chansonnette française" Clément Latour: "La Polka des Barbus" qu'il a dédiée à la mémoire de son ancêtre, le Sieur Godefroy de la Tour, courtisan à la Cour de Frédéric Barberousse!

...Eddy Tremblay qui dirige actuellement l'ensemble musical des "Joyeux Troubadours" n'en n'est pas à sa première expérience dans le domaine. Il a déjà dirigé un orchestre à une émission de chansonnettes entendue sur les ondes de CKAC dès 1936. Il n'a donc fait que revenir à ses anciennes amours en prenant la place du regretté Raymond Denhez.

...Nous apprenons de source autorisée que le programme "Les Trois Cloches" que dirige Bernard Goulet, sera sous peu commandité par la Fonderie de l'Islet".

...Bernard Goulet qui dirige également les destinées des "Amateurs de la Living Room" aime à raconter cette anecdote. "Depuis cinq ans, j'ai une auditrice qui communiquait toujours avec moi pour passer à cette émission. Mais à chaque fois que nous lui téléphonions pour venir passer une audition elle ne le pouvait pas, attendant à ce moment là... la mère Cigogne! Cette année toutefois dès que Madame Paradis s'est mise en communication avec nous, nous n'avons pas pris de chance et nous l'avons fait auditionner tout de suite. Elle est même passée sur les ondes." Comme quoi la persévérance vient à bout de tout!

...Tous les chemins conduisent à Québec de ce temps-ci. Nous avons rencontré Denyse Pelletier, très affairée, s'en allant dans la vieille Capitale pour y jouer "Polichinelle" et Renée David prenant la même direction pour prendre part au "Meurtre dans la Cathédrale".

...Les Canadiens français et les Français tout court, ne parlent pas toujours la même langue. La semaine dernière, Adrien Adrius qui était l'artiste invité à la "Reine d'un soir" chantait en public son fameux "Monsieur Plume". Or à un moment il fait au cours de la chansonnette, un jeu de mot qui à mon sens est un peu tiré par les cheveux, mais qui peut tout de même, en définitive, avoir un certain succès à Paris à cause du semblant de calembour qui existe là... et qui n'existe pas ici. Adrius chante donc: "jamais nous n'avons vu de plume plus digne" qu'il prononce nécessairement avec l'accent français et glissant sur le "l" du "plus"... ce qui arrive à faire, "plum'pu'digne". Or ici, nous prononçons "plum pudding" à l'anglaise. La salle ne s'est donc pas gondolée puisqu'elle ni comprenait rien... Et Adrius qui n'y comprenait pas davantage murmura après l'avoir répété... "Ça ne vous dit rien? Ça ne fait rien... ce sera pour la prochaine".

Et l'on se demande ensuite pourquoi il y a de la chamaille à l'ONU même avec des interprêtes!

LE PROBLEME DE LA CHANSONNETTE CANADIENNE :

J'ai été je crois, l'une des premières à soulever ici le problème que posait la chansonnette canadienne au pays, lors de mon premier stage à RadioMonde.

A ce moment-là, je soulignais le fait que nos chanteurs et chanteuses, de même que nos diseurs et diseuses, devaient se faire un devoir d'interpréter les jolies chansonnettes qui apparaissaient alors timidement sur le marché et étaient signées de la main de compositeurs canadiens. J'affirmais de plus, qu'en ce faisant, ils avaient tout à y gagner, puisqu'ainsi ils pouvaient se constituer un répertoire bien personnel et ne pas risquer d'importuner les gens en leur fredonnant des rengaines dont le succès était terminé, parce que les disques étrangers nous les avaient fait entendre des centaines de fois, avant qu'eux aient eu le temps de les "travailler".

Les réactions que ce billet suscita dans le temps, furent assez variées... Evidemment les compositeurs canadiens m'approuvèrent grandement! Les chanteurs et les diseurs réagirent eux, de diverse façon. D'aucuns se montrèrent tout à fait désintéressés. D'autres plus avisés avouèrent qu'ils aimeraient bien interpréter la musique de Léo Le Sieur, de Jeanne Couet ou de Rolland D'Amour, mais que malheureusement les chansons que ces artistes avaient écrites, ne convenaient ni à leur timbre de voix ni à leur genre. D'autres enfin, m'apprirent qu'ils étaient bien prêts à inscrire à leurs programmes "ces fameuses chansonnettes canadiennes", mais qu'ils ne les trouvaient nulle part.

Depuis, les temps ont passé et aux premiers efforts tentés par Lionel Daunais, Fernand Robidoux, Robert L'Herbier sont venus s'ajouter ceux de: Simone Gélinas-Murray, de Raymond Lévesque, de Guy Sauviat, de Guy Bélanger et de bien d'autres encore.

Et tout cet enthousiasme et toute cette flamme ont donné de bien jolis résultats. Certes, les compositions ne sont pas toutes d'égale valeur, mais dans l'ensemble on peut dire qu'elles montrent de la part des nôtres, un sens poétique qui est loin d'être éteint, un goût bien français, du charme, de la fantaisie et du rythme.

Les chanteurs et diseurs ont cette fois emboîté le pas et bien rare est maintenant l'émission de chansonnettes d'une vedette, ne comprenant pas au moins une chanson canadienne. Tout cela est fort bien. Cependant un autre problème se pose désormais. Jusqu'ici les compositeurs ont cédé à titre gracieux leurs oeuvres aux chanteurs, trop heureux encore, qu'une étoile veuille bien en faire la création. Toutefois il est à se demander si à ce compte-là, les compositeurs vont composer encore bien longtemps. Ceux qui ont la veine de posséder un filet de voix et qui chantent eux-mêmes leurs propres compositions sont mieux placés pour attendre, puisqu'ils peuvent toujours obtenir un cachet comme chanteur à la radio, avec un peu de veine. Mais les autres?... A supposer qu'une vedette crée une chanson et qu'elle l'enregistre sur disque et que par la suite, l'air devenant populaire, il soit imprimé en feuilles, l'auteur se contentera-t-il de la ristourne qui lui reviendra de droit sur le disque et sur la musique en feuilles, pour une longue période?...

Quant aux artistes qui ne reçoivent tout de même pas ici, les cachets que reçoivent ceux de Hollywood ou de New-York, et qui par contre ont des dépenses formidables dans leur métier, pourront-ils se payer le luxe d'acheter une chansonnette canadienne de temps à autre, eux qui peuvent se procurer une chansonnette française pour .20 cents en petit format et pour .40 cents en grand? C'est à se le demander.

LE DOCTEUR BALLARD VOUS PRÉSENTE MAINTENANT SON ARTISTE INVITÉ... UNE AUTORITÉ SUR LA MANIÈRE DE BIEN NOURRIR ET DE BIEN DRESSER LES CHIENS.

Jusqu'à date, seuls, Madame Lise Roy et Monsieur Jacques Normand, se sont décidés à le faire je crois. Roche et Aznavour ont écrit pour Madame Roy "Mon premier verre de champagne" et pour Monsieur Normand: "Les nuits de Montréal", "Retour" et "En revenant de Québec".

On sait le succès obtenu par les deux vedettes avec ces créations... mais on a également parlé du coût des chansonnettes qui paraît-il s'élèverait à $200 ou $300 pièce... Je me demande si un compositeur canadien réussirait à placer une chanson à ce prix-là. Et le nombre des artistes qui se les procureraient.

Quoi qu'il en soit à date, aucune guilde ni aucune union ne se charge de fixer les prix ni de délimiter les droits de chacun et c'est un tort.

J'ignore comment ce problème de la chanson canadienne sera résolu ,mais si nous tenons à posséder un art propre, il serait grandement temps d'y songer sérieusement et de passer à l'action.

Nos artistes canadiens dont le plus grand espoir est de chanter un jour à l'étranger feraient bien de se constituer un répertoire de chansons bien à eux, car il n'est pas possible qu'ils soient invités sur le sol français pour y chanter "Fleur Bleue" ou "Le Gros Bill" à leur manière... avec ou sans le presque inévitable rappel des intonations de Charles Trenet ou de Lily Faillol.

Lorsqu'ils seront ainsi bien armés, nous pourrons alors parler d'échange libre, entre artistes et oeuvres des compositeurs. D'ici là, nous nous contenterons d'exporter en masse, d'applaudir des deux mains, tout en jaspinant et en rouspetant selon notre bonne habitude.

UNE DISCUSSION SUR LE CINEMA A RADIO-CANADA

Tous les problèmes que soulève le cinéma seront étudiés aux prochaines émissions de l'Heure dominicale, à Radio-Canada.

Samedi, le 4 mars, à midi, M. l'abbé Georges Roche, de Montréal, prononcera une causerie sur l'influence du cinéma dans le monde contemporain.

Dimanche, le 5 mars, à 5 h. 30 de l'après-midi, le forum de l'Heure dominicale reprendra le même sujet. Les invités seront MM. les abbés Henri Pépin et Georges Roche, M. M. Clément et le docteur Paul Gilbert. Dans la matinée, Radio-Canada diffusera la grand-messe qui sera chantée au collège de l'Assomption. M. l'abbé Victor Savaria prononcera le sermon.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES ● REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE ● PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

J'ai passé la journée avec une "BRIMBALLE" et je suis revenue le soir à la maison, exténuée!

par: hughette proulx

Si Hollywood est réputé pour ses "fan's clubs" de toutes sortes et ses groupes variés d'admirateurs des vedettes, Montréal n'est pas plus mal partagé sur ce point que la capitale du Cinéma et elle jouit elle aussi d'un grand nombre d'enthousiastes!

Les gens pondérés qui écoutent leurs émissions radiophoniques bien tranquillement calés dans le creux de leur fauteuil préféré, pantoufles aux pieds et cigarettes aux lèvres n'en reviendront sûrement pas d'apprendre qu'il existe dans notre Métropole des gens pour qui, les programmes radiophoniques, ont quelque chose de sacré et sont un élément essentiel à leur vie tout aussi important que le boire et le manger!

Comme une bonne partie des émissions populaires ont lieu le jour, il est évident que leur auditoire est constitué principalement par des femmes. Et ce sont ces femmes dont la radio est le principal agrément et le passe-temps favori qui ont été surnommées, (car elles forment une véritable équipe) les "brimballes". Et si je ne m'abuse, c'est la réalisatrice Jeannette Brouillet qui les a baptisées ainsi.

ET D'ABORD, QU'EST-CE QU'UNE "BRIMBALLE"?

Je ne crois pas que ce mot-là figure dans les pages du dictionnaire Larousse! Il dérive en tous cas, pour les besoins de la cause, du verbe "brimbaler" qui signifie: agiter par un branle continu et du mot "brimbalement" qui veut dire: balancement saccadé.

Or, une femme qui entreprend de suivre toutes les émissions où le public est admis... est un mouvement perpétuel, puisque les nombreux programmes entendus sur nos ondes ne sont pas, hélas! tous diffusés de la même salle... ainsi que j'ai pu m'en rendre compte mercredi dernier!

Madame Plamondon s'est modestement placée à l'extrême droite de la troupe des "Joyeux Troubadours" qu'elle admire. Sourire aux lèvres on aperçoit de gauche à droite, rangée avant: Roméo Fortier, l'excellent trompettiste, Saturno Gentiletti, l'habile accordéonniste, Marie-Thérèse Alarie, le gentille chanteuse de l'émission, Margot Prud'homme, la remarquable accompagnatrice, Raymond Forget, le virtuose de la contrebasse. A l'arrière: Le magnifique violoniste Lionel Renaud, Eddy Tremblay, le nouveau directeur de l'ensemble musical, André Rancourt, un célibataire qui fait battre bien des coeurs en poussant la "caasonetta" Clément Latour l'éternel pince-sans rire, Jean-Maurice Bailly, et le plus fort de tous les annonceurs.

Au CopaCabana, le mercredi est un jour que Yvon Blais a destiné tout spécialement aux grand'mamans (tout comme il a consacré le lundi aux jeunes mariés). La plus jeune grand'mère de l'assistance se voit épingler au corsage une orchidée et la moins jeune s'en console avec une bouteille de champagne. Cet instantané nous fait voir, assises sur le bord de la scène les grand'mamans qui ont participé au concours: Mmes Pierre Meunier, Donat Greffard, Rose-Alma Riopelle et Doma Bourdon. Debout: Mme Rose Boisly, gagnante de l'orchidée, Yvon Blais, l'animateur, Mme Plamondon, Mme Robert Montpetit gagnante d'une boite de chocolats, Mme Horace Perrault, gagnante de la bouteille de champagne et Tony "Babaloo" de la Cruz chanteur.

J'avais remarqué lors de mon séjour à CKAC, dans le domaine de la publicité la fidélité et la constance des "brimballes" à suivre une émission, lorsqu'elles l'avaient adoptée. Car dès qu'un nouveau programme radiophonique prend l'affiche à un poste quelconque, elles s'y rendent sans hésiter, regardent, jugent et en deviennent ou non des assidues.

Elles se connaissent entre elles. se communiquent mutuellement leurs impressions, ont leur annonceur ou leur artiste de prédilection et sont pour ces derniers, un public en or, ou un critique terrible. Ainsi, malheur au speaker qui n'a pas le sens populaire et qui passe tête haute devant ces dames! C'est une chose qu'on ne lui pardonnera pas, fût-il le meilleur bonimenteur de la création. Par contre certains chanteurs ou certains comédiens doivent en grande partie leur succès à leur affabilité naturelle ou à leur gentillesse dans leurs rapports vis-à-vis ce genre de public qui envahit chaque jour le studio d'où sont irardiées leurs émissions.

L'opinion de ces auditrices qui sont en quelque sorte, comme l'expression vivante du grand public est certes intéressante à connaître et vaut selon moi, le "test" des appels téléphoniques que l'on fait dans le but de connaître le "rating" de certains programmes. C'est donc pourquoi durant toute une journée, j'ai suivi Madame M. Plamondon dans ses "pérégrinations" autour de notre monde artistique et voici l'itinéraire de notre voyage et ses résultats.

MERCREDI MATIN, NEUF HEURES TRENTE:

Par un froid de loup et les yeux encore tout bouffis de sommeil je vais à la rencontre de Madame Plamondon qui m'attend au "Forum".

Madame M. Plamondon est une Canadienne française, dont le mari est mouleur à la "Canadian Foundry". Agée de 33 ans (l'âge parfait!) elle est mère de deux gentils enfants: Aline 13 ans, une future artiste qui possède, paraît-il, la plus jolie voix qui soit et qui étudie actuellement le chant et le piano en vue de se faire une carrière plus tard et Robert, 9 ans, qui va bien sagement à l'école.

Lorsque j'arrive, Madame Plamondon est déjà là depuis dix minutes... ce qui ne manque pas de m'étonner étant donné son boulot et aussi le fait qu'elle habite au 1443 de la rue Jeanne d'Arc à Maisonneuve.

— Comment donc vous y êtes-vous prise pour arriver si tôt? lui ai-je demandé.

— Je suis levée depuis six heures ce matin, m'a-t-elle dit. Vous comprenez il faut que ma maison marche même si je vais au poste. Ce matin j'ai fait tout mon repassage, puis j'ai mis de l'ordre dans tous les appartements.

— Je serais curieuse de voir comment vous procédez lorsque vous laissez la maison pour la journée comme aujourd'hui.

— C'est bien simple, hier soir j'ai fait mon dîner et mon souper, des fèves au lard et un gâteau que j'ai retiré du four à 2 heures cette nuit!

— Mais vous devez être fatiguée?

— Pas du tout!

— Et vos enfants comment s'arrangent-ils quand vous les quittez ainsi?

— Ma petite fille a 13 ans, elle est assez grande pour se débrouiller seule maintenant. Du moment que le repas est fait elle peut le prendre toute seule. Quant à mon petit garçon, comme il n'arrive pas de l'école en même temps que ma fille, je l'envoie dîner chez ma soeur.

— Et votre mari, Madame Plamondon?

— Mon mari peut s'arranger lui aussi.

En arrivant de l'extérieur où il fait frisquet quel meilleur accueil peut-on réserver à des auditeurs que de les recevoir avec un "verre" de café Salada servi par Miss Silex (Rita Rochette). Les artistes comme les autres s'en régalent et les voici de gauche à droite et verre en main: le chanteur de charme attitré à l'émission: Roland Legault, M. J. A. Poissant propriétaire de la salle qui porte son nom, la Reine de la Radio 1950 Muriel Millard, artiste invitée au programme de ce jour là, Léon Lachance, le populaire maître de cérémonies, Madame M. Plamondon et le pianiste-accompagnateur Billy Munroe. A l'avant, Maurice Garon, ing. du son et Omer Duranceau, réalisateur.

— Et il ne dit rien contre vos goûts radiophoniques?

— "Pas du tout. D'abord il sait bien que je fais rien de mal. Ensuite ma maison et mes enfants n'en souffrent pas... Et puis mon mari aime pas à sortir. Après son ouvrage lui, son passe-temps, c'est de pratiquer son accordéon.

— Ah! parce qu'il est musicien?

— C'est pas un professionnel, mais il joue devant des parents ou des amis intimes.

— Ainsi vous avez entière liberté d'action?

— Pour ça, oui.

— Alors où va-t-on aujourd'hui, parce qu'il commence à ne pas faire chaud ici!

— Voulez-vous venir à "Chansons Populaires"? C'est à la Salle Poissant et vous allez voir comme c'est intéressant.

— Qu'est-ce qui vous intéresse spécialement à "Chansons Populaires"?

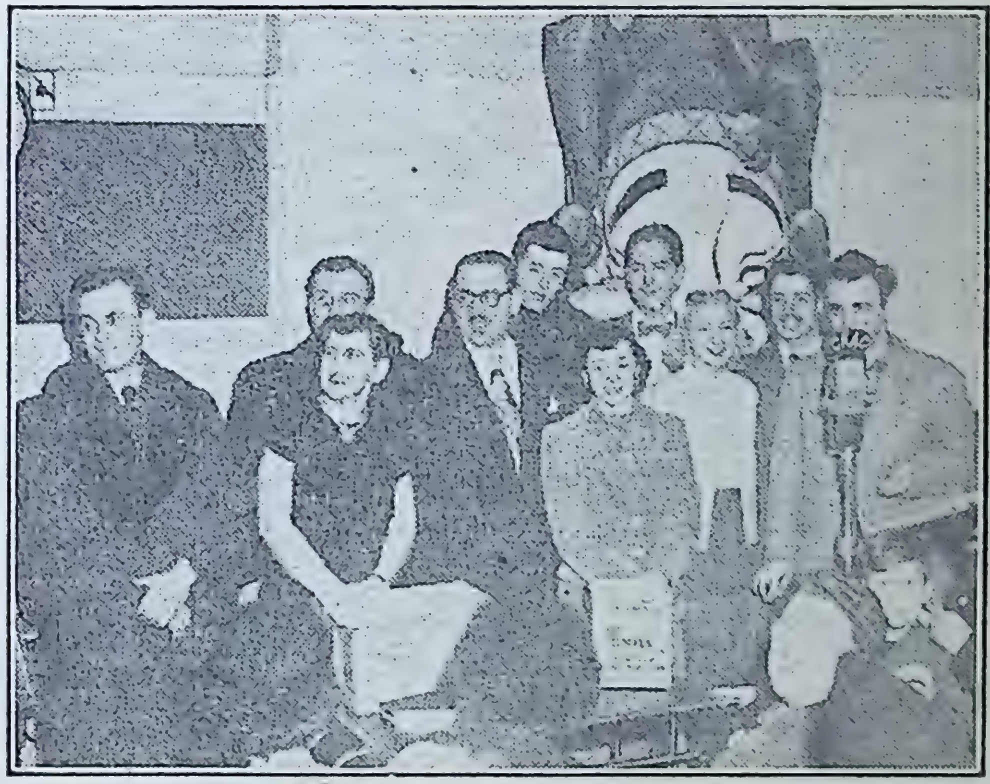
— J'aime ce programme-là, parce qu'il semble plaire à tous les gens. Léon Lachance a beaucoup de verve et d'entrain comme maître de cérémonies. La voix de Roland Legault est un charme. Et de plus on a la chance de voir un artiste invité qui est souvent choisi parmi les meilleurs.

L'artiste invité de ce matin-là était Muriel Millard et Madame Plamondon a murmuré en l'écoutant chanter: "Ça c'est une vraie artiste!"

Ça été même une envoyée de Dieu, à notre rencontre, car elle nous a voiturées sur la courte distance qui sépare la salle Poissant à Verdun... de l'Ermitage rue Guy. Car le fait d'avoir chanté en choeur: "Cavalier", "Malgré tes serments" et d'avoir écouté Muriel y aller de deux soli "Pervenche" et "Qui sait" après avoir entendu Roland Legault pousser la romance "Dis-moi si tu m'aimes" avait mis Madame Plamondon en forme et c'est ainsi qu'elle avait décidé d'aller voir "Les Joyeux Troubadours".

— J'ignorais que les "Joyeux Troubadours" était une émission ouverte au public...

— Ça l'est pas non plus, mais quand on se présente deux ou trois, "ils" nous laissent rentrer, c'est comme quand on va visiter un poste.



A l'émission Fernand Robidoux, les compositeurs de chansonnettes canadiennes sont toujours les bienvenus, voilà pourquoi on reconnait sur la photo parmi tous ces visages illustres: Camil Bernard (un compatriote à Simone Gélinas-Murray) Madame Plamondon, Bernard Goulet (qui réalisait ce jour là l'émission à la place d'Yves Ménard en congé) Mlle Tender Leaf, Andrée Gingras, Denise St-Pierre, l'artiste invitée du jour qui communiqua ses impressions sur un récent voyage au Mexique; la vedette de l'émission Fernand Robidoux. A l'arrière Guy Sauviat, Raymond Lévesque, Guy d'Arcy et le comique Marcel Giguère.

Nous sommes arrivées grâce à notre moyen de locomotion, un peu en avance sur l'émission et nous avons surpris Margot Prud'homme pratiquant son piano, sous l'oeil averti de Germaine Leclerc qui venait de finir de reviser les textes qu'elle écrit pour le programme, qui est, comme on le sait, une réalisation Paul-Emile Corbeil. — A une table à l'arrière

(Suite à la page 15)

L'Auditeur malcommode

La question des "Ratings"

Le mot *ratings*, pour tous ceux qui vivent de la radio, désigne une puissance redoutable, qu'il faut toujours ménager, car ses arrêts sont décisifs. En somme, pour le réalisateur ou l'artiste de la radio, le Public est Allah, et le *rating* est son prophète. Cette vénération craintive du *rating* est naturellement plus marquée dans les postes privés que dans ceux de l'Etat, que les subsides gouvernementaux rendent moins esclaves des exigences du commanditaire. Ce dernier — si l'on excepte certains cas complexes, comme celui des brasseries — n'a généralement rien d'un mécène ou d'un prodigue. Il n'investit son argent dans une émission radiophonique qu'avec l'espoir très prosaïque de voir cet argent fructifier et hausser le niveau de son chiffre d'affaires. Cela étant, on conçoit que le marchand de brosses à dents ou le vaisselier ne financeront que des émissions susceptibles d'intéresser le plus grand nombre possible d'acheteurs de vaisselle et de brosses à dents. Le contenu de l'émission, textes publicitaires compris, devra être de nature à plaire le plus intensément possible à cet acheteur, à lui donner le goût de *revenez-y* et peu à peu, à faire briller dans son cerveau jusqu'à l'évidence l'idée que telle sorte de brosse à dents ou de vaisselle est devenue indispensable à sa poursuite du bonheur, objet reconnu du désir des hommes.

Mais pour savoir jusqu'à quel point son émission plaît au client éventuel et s'avère efficace comme médium publicitaire, le commanditaire dispose de deux moyens principaux. D'abord, il peut surveiller attentivement la courbe de son chiffre d'affaires, et noter quelle impulsion lui donne sa publicité radiophonique. Il peut aussi s'enquérir directement du nombre d'auditeurs qu'atteint cette publicité, et déterminer ainsi la popularité de son émission. Cela s'appelle le *rating* ou la cote d'une émission. Les postes de radio se chargent parfois de l'établir, mais plus souvent, c'est l'affaire d'organismes spécialisés. La conséquence de cela est qu'une émission à faible *rating* perd ses commanditaires, et qu'une autre, plus favorisée par les arrêts de cette divinité aveugle, se *vend* très cher et se maintient des années.

Le malheur est que le goût du public — la chose est bien connue — n'est pas nécessairement le meilleur critère pour juger de la valeur d'une oeuvre, quelle qu'elle soit. Et trop souvent, l'influence du *rating* se soldera par une diminution du nombre des émissions bien faites et par une multiplication des programmes de niveau artistique voisin du zéro. On en vient ainsi à considérer le *rating* comme une des forces maléfiques qui empêchent notre radio de sortir de l'ornière de la facilité et de la banalité.

Je causais récemment de ce problème avec un spécialiste des relevés de l'opinion publique, personnage très au courant des méthodes utilisées pour savoir "ce qu'on en pense", quelle que soit la chose désignée ici par *en*. A son avis, la façon dont on établit la cote de popularité des émissions est tout ce qu'il y a de plus simpliste et non-scientifique, et les résultats obtenus ne peuvent guère être considérés sérieusement. La plupart du temps, on recourt en effet au coup de téléphone au domicile de l'auditeur pour savoir quel programme il est en train d'écouter, les résultats de ces appels étant additionnés et le *rating* établi selon la proportion brute d'auditeurs à l'écoute du programme. Cette méthode ignore totalement l'âge, les besoins et le pouvoir d'achat des auditeurs consultés. Que la radio soit ouverte dans une famille à faible pouvoir d'achat, parce qu'un des enfants aime une émission commanditée par un marchand d'huiles à moteur, cela n'a guère d'importance quant à la valeur réelle de l'émission comme stimulant des ventes, et pourtant le *rating* s'en trouve modifié.

En somme, me disait ce spécialiste, une enquête sérieuse devrait tenir compte surtout de la tranche du public susceptible d'acheter le produit annoncé. Pour cela, il faudrait procéder aussi sérieusement et minutieusement que le fait l'agence Gallup, dont les précisions et les relevés se sont toujours avérés exacts, avec une très faible marge d'erreur, sauf en une circonstance mémorable pour laquelle on a d'ailleurs donné des explications plausibles. Avec ces procédés scientifiques, le *rating* de toutes les émissions serait passablement modifié.

A mon sens, cette modification se ferait sentir pour le mieux. C'est un fait que la courbe d'éducation suit, grossièrement, la courbe des revenus, et qu'on se montre plus exigeant quant à la qualité des émissions dans les couches sociales plus à l'aise financièrement. Qu'on note bien que je ne veux pas sousestimer ici le droit qu'a le public, riche ou moins riche, d'entendre des émissions qui lui plaisent. Mais ce droit est limité par le devoir qu'a la radio de ne pas abrutir les gens, et trop souvent, le public est ravi de se laisser abrutir. L'en empêcher ne peut constituer qu'une oeuvre pie. Mais en amenant les commanditaires à reconsidérer le *rating*, on arrive à ce résultat. La qualité des émissions s'améliore sensiblement. (Il ne faudrait pas aller trop loin et diffuser à la seule intention des membres de l'Académie canadienne-française), les commanditaires obtiennent de meilleurs résultats, et le public en général s'habitue à se montrer plus exigeant. L'affaire, il me semble, vaut d'être tentée...

Pierre LEFEBVRE

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

ICI L'ON BOUFFE !

avec l'étoile-popotte Juliette Béliveau, la vedette qui n'a qu'à paraître sur nos scènes ou qu'à se faire entendre à la radio, pour qu'aussitôt la mélancolie soit bannie, que les fronts se dérident instantanément et que les coeurs oublient leurs peines.

Cette joie de vivre qu'elle sait si bien communiquer à son public, Juliette Béliveau la doit en partie, au fait qu'elle se régale fréquemment de bonnes choses et comme elle le dit elle-même: "...après un fin dîner comment être de mauvaise humeur à moins d'avoir le foie en mauvaise condition!..." Voici donc la recette favorite de notre grande comique nationale: Il s'agit d'une:

"BAGATELLE"

Placez au fond de coupes à sorbets ou alors dans un grand récipient, si vous ne voulez pas servir ce dessert individuellement, un rang de doigts de dames ou de gâteau éponge. Versez une bonne quantité de vin (de préférence du Bordeaux) afin de bien humecter votre pâte. Etendez ensuite une généreuse couche de confitures aux framboises, suivie d'un rang de bananes tranchées en rondelles. Recommencez cette opération dans le même ordre, autant de fois que vous avez d'ingrédients et pour faire un moule bien garni. Placez dans le réfrégirateur jusqu'à bonne consistance. Puis masquez le tout de crême fouettée et décorez avec des cerises et des bananes.

Comme dirait Juliette Béliveau à son programme du jeudi soir..

"C'est presqu'aussi bon qu'un beau garçon!"

P.S. Une erreur commise ces jours derniers nous faisait donner la recette de Madame Mimi d'Estée avec ce titre "Truites à la mode de Caen". On aura compris, nous l'espérons qu'il s'agissait en l'occurrence de: "Tripes à la Mode de Caen".

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Clermont Pépin à Paris

Par Jacques de Grandpré

Nos musiciens ou nos chanteurs, les Lise Desrosiers, les Pierrette Alarie, les Léopold Simoneau, les Clermont Pépin, les Gilles Lefebvre, et combien d'autres, sont, parmi les Canadiens qui nous font le plus honneur à Paris. Chaque fois que j'ai eu le plaisir d'assister à un concert de l'un ou de l'autre, j'avoue que j'ai eu cette petite faiblesse, bien pardonnable n'est-ce pas... en dépit du fait que Paris réunit des valeurs artistiques venues de tous les coins du monde, d'être très fier de mes compatriotes.

Ce même sentiment de fierté, je l'éprouvais l'autre soir, mêlé à un très vif plaisir esthétique, lorsque Clermont Pépin est venu jouer pour quelques camarades à la Maison du Canada. Dans l'ombre d'un coin du salon, près de la cheminée que dominait l'énorme tête de Père Noël créée par Nicoletti, le pianiste adossé à l'arbre de Noël joua près de deux heures sans se lasser. C'était le plus beau cadeau qu'il pût nous faire...

Nous lui réclamions toujours autre chose. La main droite renvoyait à l'arrière la mèche rebelle et Pépin se tournait vers nous pour annoncer, avec sa simplicité coutumière, "je vais vous jouer ceci; je vais vous jouer cela"... "maintenant une dernière pièce"... Mais il y eut plusieurs dernières pièces.... Du Beethoven, du Chopin, des morceaux de sa propre composition...

Avec une telle résistance physique, accompagnée de tant de patience et de bonne volonté, Pépin attrapa de justesse le train qui devait le ramener vers sa petite chambre de la banlieue parisienne, à Rosny-sous-Bois.

Mais si notre "prix d'Europe" 1949 est généreux pour ses compatriotes, dans l'intimité d'un groupe restreint, il ne se prodigue pas, loin de là. Et il a raison de refuser tout ce qui pourrait être pour lui une dispersion. Il se réserve pour un avenir assez prochain, c'est-à-dire dans quelques mois, lorsqu'il aura été en mesure d'assimiler quelque chose de ce que Paris lui offre de nouveau, d'unique comme culture musicale, dans l'ordre de la composition comme dans les domaines du piano et de la direction d'orchestre.

Car Clermont Pépin, grâce au prix d'Europe et à la bourse Eaton, gagnés simultanément l'an dernier, est venu en France pour parfaire les excellentes études qui lui ont valu ses diplômes de composition et de piano du Conservatoire de Toronto.

On peut dire qu'il est ici entre bonnes mains! Honegger pour la composition: cela a commencé par un déjeuner cordial, et Pépin fait partie de la classe de composition du maître depuis maintenant deux mois. Pour le piano, Marguerite Long. Pour la direction d'orchestre, Eugène Bigot.

A propos de son admission dans la classe Bigot, il faut que nous racontions brièvement comment les choses se sont passées, car nous craignons que Clermont, avec son humilité naturelle, ne tarde un peu à en faire part à ses amis restés outre-Atlantique. Comme il n'y avait de place que pour neuf élèves dans cette classe, il fallait, comme toujours, un examen d'élimination qui opérât un choix parmi les nombreux candidats français et étrangers. Eh bien non seulement Clermont Pépin s'est classé premier à cet examen, mais il y a décroché une note qui constitue un record pour ce genre de compétition au Conservatoire National! Sans commentaire.

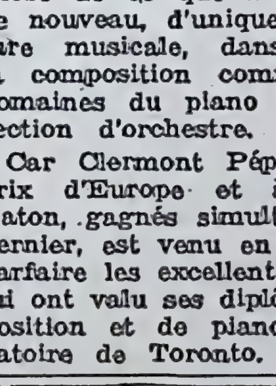
Clermont a accepté une invitation de la Radiodiffusion française pour un enregistrement destiné aux auditeurs montréalais.. mais pour dans deux mois seulement. Il tient à ce que ses amis de là-bas puissent reconnaître la marque de ses récentes études françaises dans son interprétation. Et puis il voudrait aussi leur présenter des choses nouvelles de sa composition. Il a déjà deux études pour piano, qui sont prêtes, et un trio est en marche (pour violon, violoncelle et piano).

Comme ses camarades qu'il a eu le plaisir de retrouver ici (Jocelyne Binette, Pierre Mercure, Gabriel Charpentier, qui étudient avec Nadia Boulanger), Clermont Pépin travaille ferme, et nous sommes sûrs du succès qui l'attend.

Le Concert populaire

Des oeuvres de Tschaikowsky et de Rachmaninoff seront au programme du prochain *Concert populaire* de l'orchestre symphonique de Toronto. Radio-Canada en fera la diffusion vendredi, le 10 mars, à 8 h. 30 du soir.

Un pianiste de Hamilton, Reginald Godden, jouera avec l'orchestre le premier mouvement du *deuxième concerto* de Rachmaninoff. L'orchestre interprétera les deuxième et troisième mouvements de la *sixième symphonie* (Pathétique) de Tschaikowsky.


HAUTE COUTURE
Toilettes pour toutes les circonstances, de confection soignée et du meilleur goût
ROBES — COSTUMES MANTEAUX, etc.
Attention spéciale aux réparations
Yvette Gilbert
3804, rue Clark — — — — — BE. 8030

J'ai passé la journée avec une "BRIMBALLE" et je suis revenue le soir à la maison, exténuée!

(Suite de la page 13)

de la scène, quelques'uns des plus joyeux parmi les troubadours: Jean-Maurice Bailly, Eddy Tremblay, Lionel Renaud, André Rancourt, Clément Latour et Marie-Thérèse Alarie étaient groupés et jouaient avec entrain... non pas au "canasta" mais une bonne vieille partie de coeur! Et c'est Eddy Tremblay qui a gagné juste avant que l'émission ne commence. Pendant qu'elle s'est déroulée sous nos yeux Madame Plamondon m'a glissé avec un soupir de regret: "Non mais c'est donc de valeur que les auditeurs puissent pas assister à un aussi beau programme. Vous pensez si ça aurait du succès, si les gens pouvaient venir, avec toute la troupe qui s'en donne à coeur joie et avec un maître de cérémonies comme Clément Latour qui possède tant d'esprit naturel et paraît être un si charmant camarade. Et puis l'ambiance est toujours si joyeuse que les rires fusent de partout et que c'est très agréable à écouter donc ça le serait encore bien plus à regarder."

Mais les bonnes choses tout comme les autres ont hélas leur fin et nous avons dû quitter à regret les "Joyeux Troubadours" pour aller bouffer. Car les admiratrices des artistes ne vivent pas d'art pur et d'eau claire seulement. Il leur faut aussi leur pitance quotidienne! Après un stage au "Vénus" nous n'avons pas perdu de temps et sommes grimpées à CKAC pour assister à l'émission de Fernand Robidoux, émission quotidienne que ne manque jamais Madame Plamondon par beau ou mauvais temps. C'est son programme préféré et elle l'affectionne spécialement à cause de son caractère de grande intimité. "On a l'impression de vivre pour de bon avec les artistes. Ainsi moi je connais maintenant très bien Pomponnette la charmante épouse de Fernand Robidoux. Et Guy D'Arcy le plus aimable des annonceurs. Quant à Andrée Gingras, je la considère comme une grande amie, elle est tout à fait charmante et possède en plus un joli talent de compositeur de chansonnettes. Elle ajoute à toutes ses activités la position de secrétaire de Monsieur Robidoux. Quant aux chansons de celui-ci, je les aime beaucoup parce qu'elles ne sont jamais grivoises si vous avez bien remarqué. Je suis une assidue de l'émission et je suis très heureuse de l'avouer." Après avoir siroté un café noir je pensais pouvoir respirer un peu... Erreur! Madame Plamondon venait de reconnaître au micro la voix de Michel Noël. "Allons le saluer. Je vais lui faire signe et quand il aura fini de parler sur les ondes je suis certaine qu'il va sortir du studio. Parce que vous savez à force de fréquenter les émissions, je commence à être connue. Michel Noël vient justement de me demander si je ne voudrais pas être la secrétaire du "Club des Admirateurs de Michel Noël" qui vient de se former. Je vais accepter parce que cet ouvrage-là je vais pouvoir le faire à la maison. A CKVL je viens d'être demandée pour passer les "hors-d'oeuvre" Hi-Grade au cours d'une émission populaire, mais ça je sais pas encore si je vais dire oui, parce que faudrait que je me rende tous les mardis matins. Et mes deux journées "off" pour les émissions, c'est le mercredi et le vendredi. Les autres jours, je me contente d'aller à "Fernand Robidoux" puis d'écouter le restant chez nous. Tiens, voilà Michel Noël!"

En effet c'est bien lui, mais il n'a que deux secondes à nous consacrer devant lire un commercial; il nous serre la main puis retourne dans le studio. "J'ai appris à l'apprécier, enchaîne alors Madame Plamondon, surtout à "Michel Noël et vos découvertes". Ce qui me frappe le plus chez cet artiste, c'est sa grande simplicité et cet air de bonté qui attire tout de suite la plus sincère sympathie. La bonne humeur règne toujours chez lui et écouter "Le Moulin des Rêves" est en vérité l'une des meilleures émissions que l'on puisse entendre sur les ondes".

Mais ne nous attardons pas! Notre journée n'est pas finie! A quatre heures et demie il y a le cocktail musical au "Copacabana" et il ne faut pas rater pareille chance de se divertir. "...d'ailleurs l'endroit est merveilleux, l'atmosphère qui y règne et les décoration très attirantes. Et le maître de cérémonies Monsieur Yvon Blais est un annonceur à la diction parfaite. En plus, on est toujours bien accueillis par le personnel et on risque de gagner une bouteille de champagne, une orchidée et toutes sortes de beaux prix qui font extrêmement plaisir à tous". Rendues à destination, Madame Plamondon serre la main à Jean Lalonde, puis rencontre une amie d'enfance qu'elle n'avait pas revue depuis nombre d'années, Madame Roma Bourdon qui justement sera la gagnante de deux billets de hockey pour voir jouer le "Canadien".

Je commence à ressentir une certaine fatigue, mais ma "brimballe" rit de grand coeur et déclare qu'il faut faire diligence et se presser d'aller souper si nous voulons être à temps pour se rendre au "Café Saint-Jacques".

Il faut à nouveau enfiler le passe-montagne sur ses cheveux et se faire bousculer une autre demi-heure en tramways, avant que de faire halte chez "Geracimo" où la foule est dense à l'heure du diner. Cette fois tout de même, nous aurons le temps de prendre un repas complet. Après un brin de beauté et allez hop! on traverse au Café Saint-Jacques.

Dans le lounge Marine de cette boite de nuit, où un public nombreux et chaleureux se presse afin d'acclamer la "Reine d'un Soir", Madame Plamondon soupire: "Etre reine ne fût-ce qu'un soir! Et prendre part à un programme où la gaieté, les rires et les amusements sont seuls au programme. Ce sont là des devoirs bien légers et bien tentants en vérité! Et que dire de la griserie de se sentir l'objet principal et applaudie d'une foule? Les vedettes de la radio tels que Léon Lachance et Fernand Robidoux par exemple connaissent cet encens mieux que quiconque. Cela est devenu leur air de tous les jours, mais moi j'aurais rêvé faire l'expérience de la gloire, je sais qu'elle ne serait évidemment pas justifiée comme celles des grandes vedettes, mais tout de même en pensant à cela je me mets à espérer que le Dieu de la Chance me soit favorable, car mon ambition serait d'être la reine d'un soir. C'est une émission extraordinaire".

Après cet "enchantement", Madame Plamondon s'en serait volontiers je crois, payé un autre, celui de retourner à Verdun pour assister à "Battez cinq as" mais, je m'en excuse auprès d'Alain Gravel, de Muriel Millard, Adrien Robitaille, de Henri Poulin, de...... et de......, je n'ai vraiment pas eu la force voulue pour m'y rendre! Voilà comment s'est terminée cette mémorable journée en compagnie de la très aimable Madame Plamondon qui m'a avoué en me quittant, que les deux émissions du soir qu'elle écoutait le plus volontiers à part celles ci-haut mentionnées, étaient: "Les Trois Cloches" et "La Course au Trésor"

Toutes ces émissions-là ne sont peut-être pas celles qu'auraient choisies les autres membres de l'archiconfrérie des "brimballes" mais elles sont quand même une excellente source d'informations, source que l'on ne devrait pas négliger lorsque l'on consulte les goûts du populo strictement dit.

Au Café St-Jacques, cette table s'est fait particulièrement remarqué à cause de ses occupants: Maria Phaneuf du couple "Maria et Mario" danseurs faisant des démonstrations appelées "ballroom dance" qui était élue reine d'un soir. Fernand Robidoux, le chanteur attitré de l'émission, Mme Plamondon et Maurice Teasdel, le réalisateur de l'émission. N'apparaissent pas sur la photo: le maître de cérémonies: Léon Lachance, l'ingénieur Renaud Fortin, l'annonceur Luc Sicotte, le pianiste Walter Eiger, l'ensemble musical dirigé par Américo Funaro, de même que l'artiste invité de ce soir là, Adrien Adrius. "Etre reine, ne fut-ce qu'un soir .." a sursuré Mme Plamondon.

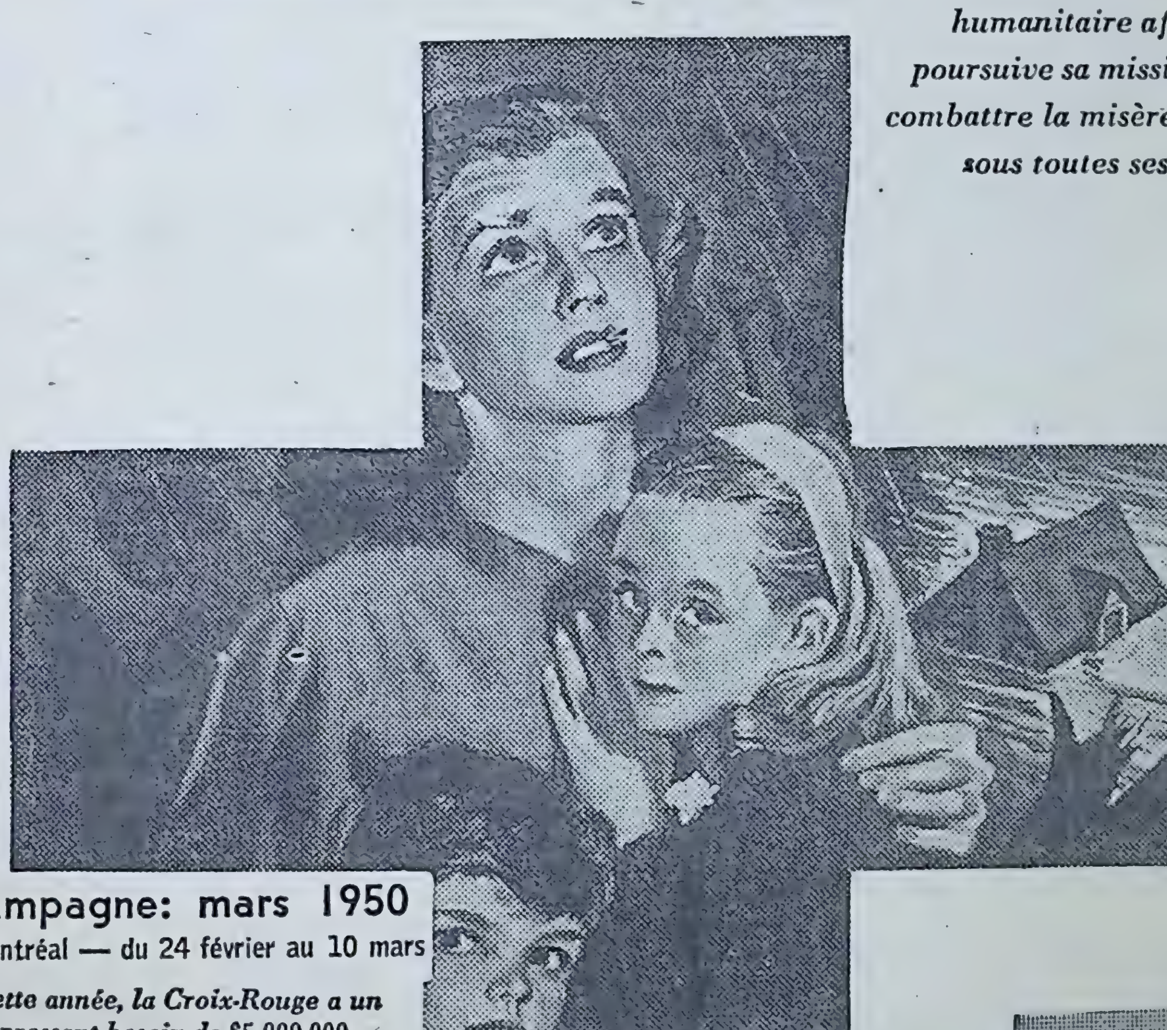
L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de l'Heure du concerto diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 5 mars, à 9 h. 30 du matin:

Concerto grosso .... Bloch
(Pour piano et orchestre à cordes)
L'Orchestre de musique de chambre Curtis.
Direction: Louis Bailly.

Il faut leur venir en aide

Ces pauvres malheureux sont les innocentes victimes d'une inondation. Tous leurs biens ont été emportés par les flots. Nous pouvons et nous devons leur venir en aide par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Chaque année, de nombreux Canadiens sont victimes d'incendies, d'inondations, d'explosions, etc. Heureusement, la Croix-Rouge se porte immédiatement à leur secours. Nous devons donner généreusement à cette grande société humanitaire afin qu'elle poursuive sa mission, qui est de combattre la misère humaine sous toutes ses formes.



Campagne: mars 1950
à Montréal — du 24 février au 10 mars

Cette année, la Croix-Rouge a un pressant besoin de $5,000,000, sans lesquels elle ne pourra continuer d'exercer son grand dévouement.

Objectif du Québec: $1,250,000

Son oeuvre n'est jamais terminée

Donnons de grand coeur

A LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE
2035, RUE GUY, — WE. 7301

DÉBAT

Université de Montréal
vs
Ch. de Commerce des Jeunes

"Coup de foudre
ou
Amour raisonné?"

AU PLATEAU — 3 MARS
Billets: Ed Archambault
L. N. Messier
Ch. de Commerce des Jeunes MA. 8673

MARCEL LEBOEUF

JEAN LEROYE

JULIENNE PARENT

GASTON BLAIS

P.-EMILE ROUSSEL

Les PLAQUES RadioMonde suscitent un vif intérêt chez les Artistes et Annonceurs de la ville de Québec

Les radiophiles de la ville de Québec et des environs ont répondu en très grand nombre à notre appel: signe évident que les artistes et annonceurs de la vieille Capitale sont tenus en très haute estime.

Cependant, nous avons dû annuler plusieurs votes parce que les voteurs avaient mal déterminé leur choix. Par exemple ils avaient voté comme artiste populaire, un annonceur ou un commentateur et vice-versa.

Pour le renseignement de ces radiophiles nous répétons de nouveau la façon de classifier son vote:

ARTISTE veut dire toute personne, homme ou femme, qui chante ou interprète un rôle dramatique ou comique dans un programme irradié par l'un des quatre postes de la ville de Québec.

ANNONCEUR veut dire toute personne, homme ou femme, qui agit comme bonimenteur, crieur commercial ou commentateur de nouvelles, etc. sur toute émission irradiée par un des quatre postes de la vieille Capitale.

Les photos que nous publions au haut de cette page sont simplement placées là à titre de suggestion. Nous en publierons de nouvelles dans les numéros à venir.

Les radiophiles de Québec et de la région, et seuls ces derniers, pourront remplir le coupon de vote ci-dessous et le faire parvenir à RadioMonde. Ces radiophiles auront aussi le droit de voter pour la Médaille d'Or et le Trophée RadioMonde offert à l'annonceur et à l'artiste le plus populaire de la province. Ils auront donc le droit, et nous répétons que seuls les radiophiles de Québec et de la région ont ce droit, d'inclure dans leur enveloppe deux coupons de vote: celui du concours de popularité provincial (Médaille d'Or et Trophée) et celui du concours de la radio de Québec ("Plaque RadioMonde") pour l'annonceur et l'artiste le plus populaire.

Voici donc le deuxième coupon de votation. Radiophiles de Québec, voilà votre chance de faire plaisir à votre annonceur et à votre artiste favori.

COUPON DE VOTATION

A mon avis l'artiste le plus populaire de la ville de Québec est

....

et mon annonceur favori est

....

ces deux vedettes de la radio entendus localement sur les postes de Québec devraient recevoir, à mon avis, les "Plaques RadioMonde".

Mon nom est ....

Mon adresse ....

Il faut que ce coupon pour être valide soit mis à la poste avant mercredi soir prochain, adressé à RadioMonde, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

—2—

PLAQUES RADIOMONDE

Résultats à date, midi, le 28 février

ANNONCEURS

BENDER, Jean	130
COTE, Lucien	129
LEBEL, Roger	118
LEBOEUF, Marcel	113
BLAIS, Gaston	102
CHRISTY, Christo	96
BRIE, Albert	91
DUPARC, Claude	91
MALTAIS, Normand	91
LACROIX, G.-H.	75
PROULX, Roch	74

Moins de 50 votes: LEROYE, Jean; LACROIX, Gérard; SAVARY, Pierre; LELIEVRE, Rolland.

ARTISTES

LEROYE, Jean	154
LACHANCE, Madeleine	101
EMOND, Rita	99
LEBEL, Roger	95
SEGUIN, Rolland	94
PARENT, Julienne	92
ROUSSEL, P.-Emile	85
MOISAN, Noël	84
GERVAIS, Laurent	75

Moins de 50 votes: OUELLET, René; COULOMBE, Cécile; DESPRES, Lucile; PAQUET, Marguerite; ROBI Alys.

LES EMISSIONS DE RADIO-COLLEGE

Voici la liste des émissions de *Radio-Collège* diffusées par le réseau français de Radio-Canada pendant la semaine du 5 mars:

LE DIMANCHE, 5 MARS

1 h. 30 à 2 h. p.m.—Les Grands courants de la littéraire française de 1900 à nos jours. "Les romanciers de la nausée". Conférencier: Guy Boulizon.

4 h. 30 à 5 h. p.m.—Le Musée d'art. L'Impressionnisme. "Van Gogh, précurseur du fauvisme." Auteur: Annette Leduc. Chef d'orchestre: Roland Leduc.

6 h. 45 à 7 h. p.m.—Les Fables de La Fontaine. "Rien de trop". Conférencier: l'abbé Robert Llewellyn.

7 h. à 8 h. p.m.—Le Théâtre français au XXe siècle. "Asmodée" —François Mauriac. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

LE LUNDI, 6 MARS

4 h. 30 à 4 h. 45 p.m.—La Science et l'homme. "Le rôle des laboratoires". Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. 15 p.m.—Aventures scientifiques. "Le coeur du poulet vit encore".

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Des Oracles à la Pénicilline. "Les produits naturels et les produits synthétiques". Conférencier: Fernand Séguin.

LE MARDI, 7 MARS

4 h. 30 à 5 h. p.m.—Introduction à la Poésie du XXe siècle. "Edmond Labelle: Hymne au Printemps". Conférencier: Roger Rolland.

5 h. à 5 h. 15 p.m.—L'Homme et la société. "La convention collective". Conférencier: l'abbé Jules-Bernard Gingras.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Connaître le Canada "La démocratie au Canada". Conférencier: Jean-Pierre Houle.

LE MERCREDI, 8 MARS

4 h. 30 à 5 h. p.m.—Initiation aux instruments de l'orchestre. "Le quatuor à cordes". Conférencier: Roland Leduc.

5 h. à 5 h. 15 p.m.—La Cité des plantes. "Le continent noir". Conférencier: René Pomerleau.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Le Monde animal. "Le moineau domestique et l'étourneau ordinaire". Conférencier: Paul Morisset.

LE JEUDI, 9 MARS

4 h. 30 à 5 h. p.m.—La Messe chantée. "Le 3ème dimanche du Carême". Conférencier: l'abbé Clément Morin, P.S.S.

5 h. à 5 h. 15 p.m.—L'Esprit de la liturgie. "Le 3ème dimanche du Carême: la prière du Carême". Conférencier: Dom Flicoteaux, bénédictin.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Source de vie. "La pureté des enfants de Dieu". Conférencier: R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain.

Les Petites symphonies

L'orchestre des Petites symphonies, sous la direction de Roland Leduc, jouera la Première symphonie, de Beethoven au concert que Radio-Canada diffusera, dimanche, le 5 mars, à 9 h. 30 du soir.

Cette oeuvre de jeunesse ne laisse peut-être pas prévoir les grandes symphonies de la maturité, mais elle n'en a pas moins surpris les contemporains de Beethoven par l'originalité de ses thèmes, son dynamisme et ses contrastes accentués.

New York's CENTER of Interest

HOTEL GREAT NORTHERN

TOUT PRES DU FABULEUX CENTRAL PARK

Quatre cents chambres, spacieuses et bien décorées, chacune avec douche et bain... Suites de deux et trois chambres... Visitez le chic Fiesta Room, le populaire rendez-vous de New-York... spécialités espagnoles et françaises... Vous serez accueillis dans votre propre langue... Chambres avec appareil de télévision avec un léger supplément.

ROOMS FROM $3.50

118 W. 57TH STREET, NEW YORK, N. Y.

OUR 111 W. 56TH ST. ENTRANCE ADJOINS GARAGE

J'ME FAUFILE ICI et LA

entraînée par le rythme des derniers jours gras, je cours ici, je cours là, soit à un thé, un cocktail, soit à un dîner, à une danse ou j'assiste aux deux à la fois... et, si je laissais libre court à mon esprit, je broderais tout le long de cet article des variations infinies sur un seul thème

CARNAVAL

mais chassez vos appréhensions, chers lecteurs, je ne m'étendrai pas sur tous ces sujets et m'en tiendrai à ceux convenant à cette page réservée aux artistes; j'ai d'ailleurs l'occasion d'en réunir plusieurs sous un même titre puisque lors du DINER-TRAVESTI donné par l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, j'eus le plaisir d'en rencontrer soixante et plus, ce qui veut dire que je ne pourrai pas les citer tous ici. Puisqu'à tout grand seigneur vont les honneurs, je m'incline à l'instant même devant son Altesse Royale et sa gracieuse compagne

"LOUIS LE BIEN-AIME ET LA MARQUISE DE LEVIS"

qui honoraient et rehaussaient de tout l'éclat de leur personnalité cet autre événement de notre milieu artistique à Québec. En effet, Mariette Ratté et Georges Delisle se donnèrent la main pour entrer en scène, sur un pas de Menuet, réussir un harmonieux ensemble quant aux costumes et pour accomplir leur tâche présidentielle avec distinction, tact et bon goût; accord également remarquable dans les deux allocutions prononcées (bijoux d'éloquence) et leurs attitudes courtoises envers les invités, Ceux-ci, ravis, les applaudirent et leur offrirent spontanément les hommages dus à leur rang.

"LULLI"

pas celui qui jouait à la Cour de Louis XIV, mais un invité de Tamara, M. Emilien Allard, de Grand'Mère, musicien et compositeur canadien-français dont la renommée s'étend déjà hors notre pays et qui nous enchanta en exécutant "Clair de Lune" de Debussy et une pièce de sa composition intitulée "Pochade", pièce spécialement écrite pour notre ambassadeur en Belgique, M. Victor Doré. Tout en lui dédiant son oeuvre, monsieur Allard nota en marge de la feuille — "Rien n'est si beau que mon pays — dit un vieil adage" — Peinture fidèle et sentiment patriotique digne d'un Calixa Lavallée en exil...

parmi les autres artistes de talents invités à divertir l'assemblée, Suzanne Boutet, Guy Ducharme et Jacques LaRochelle exprimèrent aussi magnifiquement toute la ferveur de leurs sentiments... "dans un chant"!

puis, sous le scintillement, non pas des Grandes Eaux de Versailles, mais des multiples ampoules électriques de la vaste salle à manger du Grand Hôtel St-Louis, la parade des artistes travestis s'ébranla, fit la roue, et, s'immobilisa... fébriles moments d'attente pour le résultat du concours et voilà que

LA PRINCESSE "TING WONG LING"

remporta le premier prix pour la beauté et la richesse du costume, Tamara avait raison d'en être fière, car elle portait un authentique kimono chinois, brodé de motifs faits à la main, et, de plus, Tamara réalisa à la perfection le caractère typiquement oriental de son personnage. Un premier prix fut aussi décerné au noble comte de Florence LAURENT DE MEDICIS, pour les mêmes qualités.

et subito presto, voici que de cette époque de grandeur et de faste, nous tombâmes en pleine démocratie avec

J'ME FAUFILE ICI et LA

"AUNT JEMIMA"

qui eut l'honneur de décrocher un premier prix pour l'originalité du costume et du type représenté. Madame Aline Fortier réussit à souhait l'un des plus spirituels déguisements de toute sa carrière de comédienne et mérite de sincères félicitations pour son interprétation de la tante Jemima, porte-parole de l'oncle Sam, il fallait l'entendre déclarer: "j'ai oune message imporrtante de la part de mon président, "Mister Truman" qui vous envoie ses "Salutations" il entend dire bôcoup de bien des artistes de Québec par les touristes qui viennent en votre belle ville. Y vous souhaite bôcoup de soucces et de "programs", et vous fait dire que si vous ne pouvez pas réoussir à obtenir oune Conservatoire dans votre pays, il ferra pour vous oune ptit souscription dans les United States"...!!!

UN PEINTRE A MONTMARTRE

enlève aux autres concurrents masculins le prix d'originalité, même s'il n'avait aucun droit au titre de peintre ou d'artiste, car monsieur ?? Martin, étudiant en médecine, fut pour un soir un interprète accompli et tous le crurent un... des Beaux Arts! L'Art et la Peinture moderne étaient dignement représentés par un PICASSO — presqu'un authentique — et c'était Lucien Côté accompagné de l'IMMORTEL ADOLESCENT, nouvelle interprétation de Rita Emond. Autour de ceux-ci évoluaient des personnages de marque tels CARMEN MIRANDA tenant en équilibre un panier rempli de fruits frais, pommes, oranges, bananes et raisins appétissants, perpétuelle tentation pour les gourmets que Pierrette Fortin avait de la peine à éloigner du présumé festin. Il y avait aussi deux magnifiques spécimens de la race féline "RABINAGROBIS", (personnage de Jean de Lafontaine) accompagné d'une souple et reluisante chatte noire que Loti aurait certainement eu envie d'enlever — peine inutile, ce couple-là comme celui de Colette et Roland est inséparable — et comme ce "point rose" sur l'"i" du verbe aimer, il y avait le plus mignon des petits chatons, Minet Rose (Gisèle Charest) autour duquel rôdait constamment un "BIG BAD WOLF"... heureusement pour lui sous ce déguisement se cachait l'inoffensive et aimable Ann Lee...

"LES MODERNISTES"

groupe de musiciens dirigés par FERNAND COUTURE, forment un orchestre de danse quasi parfait où le rythme et l'harmonie s'unissent pour rendre d'excellente manière les plus belles mélodies; de même qu'ils savent accompagner avec discrétion des duettistes comme Mariette Ratté et Louis Fortin, qui exécutent d'une façon charmante "Mes jeunes années" de Charles Trenet ou par ailleurs LOUIS, soliste, chantant pour ses camarades de théâtre retrouvés le "Auld Lang Song". Louis Fortin est revenu, pour un congé d'une fin de semaine seulement, et, c'est certainement le coeur rempli d'émois de toutes sortes qu'il retourna vers le camp militaire. A causer avec lui à l'entendre chanter, nous avons tous senti le coeur de l'artiste battant à l'unisson du nôtre, et, nous souhaitons avec lui, après ces quelques mois de discipline, le retour à son unique amour le Théâtre.

CARICATURISTES

Daumier et Gavarni furent les plus grands de leur temps... nous pourrions dire que La Palme et CHARTIER sont les plus grands du nôtre. Voici une opinion qui sera certes discutée et discutable, et, pour prévenir les coups, j'avoue

(Suite à la page 18)

On conçoit facilement combien les Ursulines de Québec vénèrent tous les souvenirs qu'elles conservent de Marie de l'Incarnation, leur fondatrice. C'est ainsi qu'elles possèdent un magnifique tombeau où sont les restes de l'illustre religieuse. On voit ici, regardant la châsse, Mlle Huguette Oligny, vedette bien connue de la radio. Mlle Oligny a récemment visité le vieux monastère des Ursulines, afin de s'inspirer pour l'interprétation du rôle de Marie de l'Incarnation dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Ces programmes, présentés par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne, passent tous les dimanches sur le réseau français de Radio-Canada, à 5 h. de l'après-midi. Les textes sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

Les Arts dans la Capitale

LA TOSCA — 8 et 9 MARS

L'Opéra français du Québec Inc. — La distribution. — Polichinelle de Lomer Gouin. — Adrien Adrius chez Gérard.

L'oeuvre de Giacomo Puccini, "La Tosca", tirée du drame de Victorien Sardou sera présentée, entièrement en français, au théâtre Capitol les 8 et 9 mars prochains, par la troupe de l'Opéra français du Québec (Inc.), l'unique troupe de théâtre lyrique formée par des Québécois pour les Québécois.

Une certaine confusion regrettable qui semble vouloir persister dans le public m'autorise une redite: l'oeuvre de Léo Delibes "Lakmé" offerte récemment sur la scène du Palais Montcalm, ne fut pas présentée par l'Opéra français Inc. mais par une organisation débile qui vient, faute de mieux, tenter fortune dans la Capitale. Les ambassadeurs de la métropole ont habituellement meilleure prestance. Je ne veux pas revenir inutilement sur la valeur de cette récente représentation de Lakmé qui, chose curieuse, dans l'esprit d'un confrère isolé de la métropole, (dont je m'explique fort mal l'intérêt), s'est transformée, de spectacle médiocre, en un art véritable comme sous l'action magique de la pierre philosophale retrouvée. Comme l'avoue ce même confrère (habituellement autorisé) cette représentation de Lakmé aura au moins valu une bourse d'études à l'agréable Marthe Létourneau. C'est là une consolation.

QUÉBEC

L'Opéra français Inc. dont les destinées reposent entre les mains de Québécois éminents et responsables, assure aux mélomanes de notre ville des spectacles artistiques du meilleur goût. Les lauriers déjà conquis sont l'assurance d'un brillant avenir. Rien n'a été épargné pour faire de "La Tosca" un succès qui dépassera peut-être en grandeur et en perfection tous les autres spectacles présentés jusqu'ici. Le gouvernement de la province de Québec, conscient de la valeur formatrice de cette organisation, n'a pas hésité à puiser dans ses coffres pour subventionner cette troupe méritoire.

Un bref coup d'oeil sur la distribution laisse entrevoir ce que sera la prochaine représentation de "La Tosca":

Floria Tosca .... Denise BEAUBIEN
Mario Cavaradossi .... Dosithée BOISVERT
Baron Scarpia .... Emmanuel GRANDINI
Le sacristain .... Réal JOLY
Cesare Angelotti .... Robert GRENIER
Spoletta .... Gabriel FECTEAU
Sciarrone .... Charles COUTURE
Un geôlier .... Gabriel LEFEBVRE
Un pâtre .... Thérèse BEAULIEU

Notons aussi la présence de douze des petits chanteurs à la croix de bois, dirigés par l'abbé de Smet.

Pour la direction de l'orchestre qui se composé de trente des meilleurs musiciens de notre ville, l'Opéra français Inc. a eu recours à un jeune musicien et chef d'orchestre de haute valeur en la personne de notre concitoyen Claude Létourneau.

M. Emmanuel Grandini, en plus de son important rôle de Scarpia, assume la tâche de directeur scénique. M. Réal Joly est également chef des choeurs.

Comme dans toute société bien policée, chacun a son rôle bien déterminé, ses fonctions et ses responsabilités propres et tous ces rouages ne fonctionnent qu'en vue d'une fin unique: une réalisation parfaite. Nul Québécois ne voudra manquer ce spectacle prometteur les 8 et 9 mars prochains.

Nota bene: C'est à l'oeuvre que se reconnait la véritable valeur des artistes. Mlle Denise Beaubien, sur la scène lyrique, n'a plus à faire ses preuves. On lui a confié cette fois le difficile rôle de Floria Tosca qu'elle saura sûrement remplir avec son aisance habituelle. Je me réjouis personnellement de savoir que ma modeste influence ait permis que Mlle Beaubien consentit de mettre ses talents au service de l'Opéra français Inc.

Polichinelle de Lomer Gouin

M. Lomer Gouin prépare-t-il autre chose? Voilà une réflexion que j'ai happée au hasard au beau milieu d'un groupe de causeurs bruyants à la sortie du théâtre municipal après la première représentation de "Polichinelle" de Lomer Gouin. J'ignore si M. Gouin nous reviendra mais je sais que cette réflexion exprime magnifiquement le sentiment de tous les Québécois qui ont assisté aux trois représentations de "Polichinelle" données à Québec la semaine dernière. Il serait vraiment inconcevable que ce jeune auteur abandonnât le théâtre après un premier succès si probant. Notre théâtre national a besoin de lui.

Robert Gadouas, pour son interprétation franchement géniale de Polichinelle, mérite une mention

(Suite à la page 18)

à CKCV Lundi soir, 9 h. — "JOUEZ DOUBLE" avec ARTISTES INVITES DE MARQUE

LA TOSCA

(Suite de la page 17)

tout à fait spéciale, mais toute cette petite troupe d'artistes venus de la métropole était presque entièrement sans faiblesses: François Lavigne, le roi; Denyse Pelletier, la reine; Jean Coutu, Arlequin; Jean Scheler, Pierrot; Liliane Dorsenn, la mère Michel et Roma Pryma, la ballerine. Tous ils ont permis que cette première tentative de Lomer Gouin soit une admirable réussite théâtrale.

Adrien Adrius chez Gérard

Grâce à une aimable invitation du non moins aimable propriétaire du restaurant-concert Chez Gérard, j'ai eu le plaisir de voir à l'oeuvre le dynamique fantaisiste français du disque et de la radio, Adrien Adrius. Je connaissais déjà Adrien Adrius, ou plutôt, je croyais le connaître par le disque, mais je sais maintenant que je n'avais, avant de l'avoir vu, qu'une bien piètre idée de cet artiste français fait tout de verve, de juvénilité et de dynamisme.

Dans son tour de chant trop court au goût de ses admirateurs, Adrien Adrius y est allé de tous ses grands succès qui l'ont rendu célèbre partout où la chansonnette française a conquis le droit de citer. Qui n'a pas entendu et goûté "Journée de printemps", "Monsieur Plume", "La samba", "Le Barbier de Séville" et sans omettre le fameux "Senor Spaghetti" que seul Adrien Adrius peut rendre parfaitement.

La clientèle fashionable qui remplissait l'établissement a goûté toute la versatilité de l'artiste français dans ses extraits fantaisistes d'opéra et son imitation inimitable du ténor corse Tino Rossi. Walter Eiger, pianiste, accompagnait Adrien Adrius et Marcel Guindon, m.c. avec le concours de l'ensemble musical de Robert Marcoux complétait le spectacle admirablement.

Comme toujours le cabaret Chez Gérard demeure le cabaret favori de l'élite québécoise.

Jean BOISSEAU

J'me faufile ici et là

(Suite de la page 17)

tout de suite que je me laisse influencer par le fait que monsieur Chartier en est à sa troisième caricature où "Madelon" semble les avoir un tant soit peu inspirées... En tous les cas, je suis très heureuse de réaliser que cet artiste lit ma chronique, et la caricature de la dernière semaine "Sh-h-h... Christo CHRISTY est au micro!" en est une preuve. Donc, ce monsieur m'a fait bien plaisir, il m'a même un peu flattée, déduction à toute réaction naturelle, je le trouve épatant, je le trouve le PLUS GRAND CARICATURISTE DE SON TEMPS!!

"BLACK CAT"

Est-ce que cette compagnie de cigarettes serait par hasard actionnaire à RadioMonde? Est-ce que ce colossal personnage qui prend presque la major ... ité du côté droit et toujours au premier plan sur le dessin, est destiné à faire acte de présence sur une série de caricatures à venir? Si oui, dites-nous donc monsieur Chartier ce qu'il vient faire là, il paraît un peu indiscret. et, il agace surtout notre curiosité... Please, dites-nous WHO'S WHO? D'ici là, tous nos remerciements pour votre délicate attention — à ce que nous disons — et s'il en est un qui doit vous être reconnaissant, cher monsieur Chartier, pour cette belle publicité, c'est bien le poste CKCV et

CHRISTO CHRISTY

qui est sur la liste des candidats pour le concours de popularité; voilà ce que l'on appelle être servi à point!! De plus laissez-moi vous dire, monsieur le caricaturiste que nous ne sommes pas les seuls à remarquer ce sympathique chroniqueur, il y en a d'autres qui se montrent aussi "bon juge" puisque vendredi dernier à l'émission de "Hollywood, ville des illusions", monsieur le juge LAETARE ROY *...jugea bon* de téléphoner au poste CKCV, pour féliciter chaleureusement monsieur Christy sur la belle tenue de son programme. (Je publie ceci avec la permission de monsieur le juge Roy).

Il me fait plaisir aussi de vous annoncer qu'il y aura désormais à Québec un Club d'Admirateurs sous le nom de: "Club Christo Christy". je viens de recevoir un communiqué sur lequel on a écrit: "pour faire partie de notre organisation, il suffit de nous faire parvenir vos noms, adresse et 10 sous pour les frais de poste et de manutention. Adressez votre envoi comme suit: Club Christo Christy, a-s Mad. Roger Trépanier, présidente, 672, Ste-Thérèse, Québec."

A partir de dimanche prochain le 5 mars, un "Quizz" sera offert au public au théâtre Classic et l'animateur sera le chroniqueur Christo Christy. Ne croyez pas que tout cela doit être considéré "comme une pure coïncidence"... *monsieur le caricaturiste* vous êtes un homme charmant!!

MADELON

Yvette Brind'amour...

(suite de la page 11)

de plus en plus grande dans le répertoire du *"Rideau Vert"*, jusqu'au jour où la réalisation des pièces étrangères ne sera qu'occasionnelle... comme les autres pays" (Ah! comme nous sommes avec elle!).

Et, *Yvette* d'ajouter: "Depuis que j'ai vu *"Polichinelle"*, depuis que j'ai vu *"L'Ogre"*, j'ai la foi!"

Félicitations pour votre belle oeuvre, *Yvette Brind'amour.*

La Chronique littéraire

Les auditeurs de Radio-Canada entendront M. Jean-Pierre Houle à la "Chronique littéraire" qui sera diffusée le vendredi, 10 mars, à 10 h. 15 du soir.

Ce critique bien connu, qui est aussi l'animateur de l'émission *Les Idées en marche,* analysera le récent ouvrage de Marcel Cadieux sur *Le Ministère des affaires extérieures.*

ENCOURAGEZ

Les Étoiles de Demain

CKVL, lundi soir, 8 hres 30

Mercredi soir dernier, le grand fantaisiste français, Adrien Adrius était l'artiste invité au programme "Reine d'un soir" irradié par CKVL. Cette photo a été prise à l'issue du programme et juste avant le souper fin qui est offert à la Reine et à ses chevaliers servants d'un soir. On reconnait sur la photo: Adrien Adrius, Phil Savage, La Reine d'un soir,................, Janine Gingras, compositeur de chansonnettes, Léon Lachance, Luc Sicotte, Fernand et Mme Robidoux, Maurice Teasdel et Guy Bélanger.

ESTHER GHAN ET PIERRE BOUTET

Esther Ghan, soprano colorature de Winnipeg, et Pierre Boutet, ténor de Québec, participeront au concours de **Nos Futures étoiles**, et on les entendra à Radio-Canada, le 5 mars, à 9 heures du soir.

Esther Ghan a poursuivi ses études de chant à Toronto où les critiques ont fait l'éloge de la qualité de sa voix, et de ses interprétations. Elle a chanté dans d'importantes émissions de Radio-Canada.

Pierre Boutet a étudié avec des professeurs réputés de Québec. En 1945, il se rendait à New-York grâce à une bourse du gouvernement et il a donné des récitals.

Le deuxième concours de **Nos Futures étoiles** s'achève. Après Mlle Ghan et M. Boutet, on nous fera encore entendre quatre concurrents, puis le jury désignera les semi-finalistes.

T. S. ELIOT

(Suite de la page 7)

"Et que ce qui est réel n'est
réel que pour un temps,
"Et que pour un lieu
"Je me réjouis que les choses
soient comme elles sont".

Acceptation qui paraîtrait encore assez morne, mais du moment qu'il se "réjouit", l'espoir est en route. En effet, le sens de survies éternelles emporte maintenant T.-S. Eliot au-dessus de toutes les contingences terrestres. Elles le font remonter jusqu'à Dieu et il se libère par cette imploration: "Que mon cri arrive jusqu'à toi".

C'est dans la période la plus récente, celle du poème sans titre, que cet héritier de la Réforme, reconnaissant la préjudiciable cassure qui s'est opérée au XVIe siècle, refait humblement l'acte de foi prononcé par ses ancêtres antérieurs.

De cette époque date également l'oeuvre dramatique et surtout ce "Meurtre dans la Cathédrale" que tout Paris put admirer au Vieux-Colombier. Nous rappelons qu'il s'agit d'un hôte qui nous fut cher, ce Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, le vaillant exilé qui se réfugia au monastère bénédictin de Sainte-Colombe de Sens, et de qui le roi Louis VII disait noblement: "Quand il serait abandonné de tout le monde, je ne l'abandonnerai point, je le protégerai toujours, parce qu'il souffre pour la Justice".

T.-S. Eliot adhère à la fraction anglo-catholique de l'Eglise anglicane. Nous savons qu'il y a peu de temps, Pie XII l'a reçu en audience privée. Fera-t-il, comme Newman, comme G.-M. Hopkins, le dernier pas, celui qui l'amènerait à reconnatre l'autorité du Pontife romain? Nous imaginons de quel coeur le Pape régnant a ouvert les bras à un fils déjà si près de son magistère. Lui aussi a pu applaudir à l'attribution du prix Nobel en faveur de cet Européen volontaire, ce poète fraternel qui a retrouvé dans la spiritualité catholique les valeurs qui rassurent et les mots qui consolent."

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, acompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom ....

Adresse ....

Ville ....

pour....*numéros, à partir de* ....

Signé ....

TARIF

52 numéros $3.50 — 26 numéros $2.00 — 13 numéros $1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lise Roy, Marcelle, Paul Guèvremont, Jeannette Teasdale, Denis Drouin, Guy Mauffette, Jean-Claude Robillard, Gisèle Willett, René Verne, Estelle Piquette, Fernande Larivière, Gilles Pelletier, Rose Rey-Duzil, Emile Genest, Jacques Aubert, Roger Turcotte, Anita Rochette, Jeanne D'Arc Charlebois, Jean-Pierre Masson, Jean Coutu, Félix Leclerc, Huguette Oligny, Hélène Loiselle, Yvette Brind'Amour, André Rancourt, Monique Leyrac, Jacques Normand, Raymond Forget, Gisèle Schmidt, Phil Lauzon, François Lavigne, Margot Leclaire.

—★—

1—Qui incarne le rôle de Pierre dans "Jeunesse Dorée"?

DENISE

1—Roger Garceau.

—★—

1—Les parents de Monique Leyrac demeurent-ils à Montréal?
2—Le programme "Y a du Soleil" recommencera-t-il?
3—A quel poste et à quelle heure peut-on entendre le programme de Jacques Normand et Lucile Dumont?

QUEBECOISE ADMIRANT LISE ET JACQUES

1—Certainement.
2—Il n'en est pas question.
3—Cette émission n'est pas encore entendue sur les ondes; elle le sera prochainement.

—★—

1—A qui Ginette Letondal est-elle mariée?

UNE QUI ADMIRE GINETTE LETONDAL

1—Ginette Letondal a épousé André Roche le 19 novembre 1948.

—★—

1—Quelle est l'adresse du magasin de Fernand Robidoux?
2—A qui Marcelle Gamache est-il marié? Et quand s'est-il marié?

UN REVENANT

1—Fernand Robidoux n'a pas de magasin.
2—Marcel Gamache a épousé Mlle Julienne Bédard le 13 avril 1940.
P.S. Je vous reviendrai pour votre autre question, ça va?

—★—

1—Etait-ce la première fois que Micheline Serval chantait "Pluie d'Automne" à son programme "Une Femme, un Accordéon, un Caboulot" le 14 janvier dernier?
2—Chante-t-elle à d'autre poste qu'à CKVL?
3—A-t-elle enregistré des disques?

MIMI

1—Oui, et elle créait cette chanson du compositeur M. Bélanger.
2—Non.
3—Pas encore.

—★—

1—Qui incarne le rôle de Fanouille dans "Yvan L'Intrépide"?

YOLANDE DE LA RUE FABRE

1—Lilian Dorsenn joue ce rôle.

—★—

1—Voulez-vous demander à notre Miss Radio, Muriel Millard, de chanter "Walter" à son programme "Chantez avec Muriel" qui passe sur les ondes de CKVL tous les samedis soirs?
2—Voulez-vous me décrire la magnifique toilette que Micheline Serval portait lors du dernier Gala de Bienfaisance des Artistes au Théâtre St-Denis?

CURIEUSE

1—Avec plaisir.
2—Micheline Serval portait une robe de brocart mauve romantique — le corsage sans épaulettes était formé de multiples pétales de roses de même teinte que la jupe et qui donnait l'impression d'une fleur. Ses gants étaient fuschia.

—★—

1—Les lettres reçues pour le programme "Reine d'un Soir" sont-elles détruites après l'émission de la semaine? Si oui, faudrait-il écrire à chaque semaine pour tenter sa chance?

GISELE

1—Toutes les lettres reçues pour cette émission sont conservées et il n'est pas nécessaire d'écrire de nouveau à chaque semaine.

—★—

1—Voulez-vous me donner la grandeur exacte de Jacques Normand?

GISELE DE ST-JEROME

1—Jacques Normand mesure exactement 5 p. 8½ pces.

—★—

1—Quel est le nom réel de Monique Leyrac?

LIANE

1—Elle se nomme en réalité Monique Tremblay.

—★—

1—Quel est le nom de la soeur de Gérard Barbeau?
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Gérard Barbeau?

3—N'y aurait-il pas possibilité d'entendre Gérard Barbeau aux "Soirées de Chez Nous", il pourrait personnifier le fils d'un de ceux-là?

UNE AUDITRICE ASSIDUE DE GERARD

1—Elle se nomme, Solange.
2—Le 16 juin.
3—C'est une bonne idée, mais c'est au réalisateur de l'émission qu'il faudrait suggérer cela et non pas à moi. Bonjour.

—★—

1—Est-ce vrai que Jacques Normand ira faire une tournée en France et en Afrique du Nord l'été ou l'automne prochain?
2—Quand commencera le prochain programme de Jacques Normand et Lucile Dumont?
3—Lise et le bébé Normand feront-ils cette tournée avec le nouveau papa Jacques?

JE TROUVE CE COUPLE CHARMANT

1—Je n'en sais rien pour le moment.
2—Prochainement.
3—Même s'il était question de faire une telle tournée je doute fort que Normand junior pourrait l'entreprendre; il n'aurait à près tout, que cinq ou six mois.

—★—

1—Voulez-vous me donner le nom et le numéro du disque entendu au "Casino du disque" le 16 janvier dernier?
2—J'aimerais connaître également le nom du morceau de violon joué au programme "Francine Louvain" le 30 décembre dernier lorsque Francine, le Dr. Varin & sa femme assistaient à un concert?

LOUISE

1—"Donkey Serenade" — Disque Victor, no B 9591.
2—C'était un Concerto pour Violon de Mendelssohn.

—★—

1—Est-il vrai que Gisèle Willett a joué dans deux films l'été dernier?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?
3—Dans quels programmes a-t-elle déjà joué?

RF-MC-LM

1—Oui, Gisèle Willett a joué dans "Le Curé de Village" et "Local 100", film à court métrage de "Renaissance Production" qui traite des Unions Ouvrières.
2—Le 28 janvier.
3—Elle a participé à plusieurs émissions, entre autres: "Radio-Petit-Monde", "Madeleine & Pierre", "Micro des Petits", etc.

—★—

1—Voulez-vous me donner le titre des disques de Charlie Kunz que l'on a fait jouer au programme "Sourions à la Vie" le 4 février dernier?
2—Erna Sack demeure-t-elle à Montréal?
3—Lise Senécal a-t-elle des programmes à la radio?

JEANNOT V.

1—Disque London, no. F. 4037— "Muskoka Moon", "Barbara Ann", "Bluebird on your Window-sill", "Let Me Remerber", "Sault Ste-Marie", "How Can I Prove that I Love You"— Disque Decca, no. DR 12773— "So Tired" et "The Woody Woodpecker"— Disque London, no. F. 4038— "A, You're Adorable", "The Happy Lime Theme".
2—Non.
3—Non, elle n'a pas de programmes actuellement.

—★—

1—Gérard Delage a-t-il une soeur qui demeure à Laprairie?

CHEVEUX BLOND ET YEUX NOIRS

C'est très joli.
1—Non.

—★—

1—Jacques Normand a-t-il enregistré "Ma Blonde" et "En Revenant de Québec"?
2—Pour quel mois Lise Roy attend-elle son enfant?

J'AIME BEAUCOUP LISE ET JACQUES

1—Oui.
2—Pour le mois de mai.
P.S. Je ne possède pas ces adresses, je regrette beaucoup. Au plaisir.

—★—

1—A quel âge et avec qui Gisèle Willett a-t-elle commencé à jouer à la radio?
2—A-t-elle déjà joué au programme "Prix d'Héroïsme Dow"?

UNE QUI VOUS ADMIRE SANS VOUS CONNAITRE

Il n'y a pas de quoi, je vous assure.
1—Gisèle Willett a débuté à la radio à l'âge de 2½ ans dans "Radio-Petit-Monde", émission de Mme Jean-Louis Audet.
2—Non.

—★—

1—Parlez-moi d'André Daigneault du poste CKAC?
2—Est-il marié? Si oui, à qui?

ORIGINALE ET DETRAQUEE

1—André Daigneault, ingénieur au poste CKAC, est né à Montréal un 18 juin. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, bruns; il mesure 5 p. 11 pces. André Daigneault aime beaucoup la musique classique. Quant aux sports, ses préférences vont au hockey. Il a étudié à l'école Technique, à L'Intntl Correspondence School et au Capitol Radio Engineer de Washington.
2—André Daigneault n'est pas encore marié mais il est fiancé à Mlle Carmen Rochon.

—★—

1—Voulez-vous me donner le nom des petits enfants qui jouent dans le film "Le Gros Bill"?
2—A qui Monique Chailler est-elle mariée?

SUZON SUCREE

1—Lise Villeneuve, Jean-Claude Robillard et les deux bébés étaient les enfants de Monique Chailler qui jouaient elle-même le rôle de la mère de ces deux enfants.
2—Monique Chailler est marié à M. Paul Dumont-Frenette.

—★—

1—Où et quand Jean Bertrand est-il né?
2—A-t-il d'autres programmes à la radio à part "Bonjour Cultivateurs" qui passe tous les matins de 5 hres à 7 hres a.m. au poste CKVL?

J'AIME BEAUCOUP L'ENTENDRE

1—Jean Bertrand est né à Oka un 14 août.
2—Pas dans le moment.

—★—

1—A qui Guy Mauffette est-il marié?
2—La chanteuse Aida est-elle la soeur de Charles Aznavour?
3—Qui incarnent les rôles de Yanina et André dans "Maman Jeanne" ainsi que François Larmont et Jacques Beaugrand dans "L'Ardent Voyage"?

UNE QUI ADORE LA CHANSONNETTE

1—Guy Mauffette a épousé Mlle Louise Vien.
2—Oui, en effet.
3—Yanina, Yanina Gascon— André, Jean Coutu— Jacques Beaugrand, François Rozet.
P.S. Je regrette, mais je ne réponds qu'à trois questions à la fois. Bonjour.

—★—

1—Voulez-vous me dire qui chante la réclame "Plus éclatant qu'auparavant" à l'émission "L'Ardent Voyage"?

BRUNE AUX YEUX BLEUS

1—C'est René Lecavalier.

—★—

1—Quel est le thème du programme "Le Trésor des Mélodies" entendu sur les ondes le dimanche soir à 8 hres au poste CHLP?

CHISLAINE OU GILAINE?

J'aime mieux Ghislaine.
1—C'est une valse "Dusk" de Armstrong Gibbs extraite de la Suite "Fancy Dress"— Disque BOOSEY & HAWKES no. 7216— C'est un disque d'une compagnie de Toronto et je crois bien que la Maison Archambault pourra vous le procurer si vous le désirez.

—★—

1—Est-ce bien Margot Leclaire que l'on a entendue à une émission du poste CKAC lors de la venue de Franchot Tone?
2—Avec qui a-t-elle étudié la diction?

VOUS ETES CHARMANTE

Je vous en prie.
1—Certainement.
2—Margot Leclaire a étudié chez les Soeurs Jésus-Marie avec Mlle Melançon.

—★—

1—"La P'tite du Populo" est-elle mariée?
2—Voulez-vous me donner la date du mariage des couples suivants: Dumont-Bailly, Desormeaux-L'Herbier, Roy-Normand et Sutto-Dagenais?

DORIS

1—Non, pas encore.
2—Dumont-Bailly, le 5 juillet 1945— Desormeaux-L'Herbier, le 3 juillet 1945— Roy-Normand, le 11 août 1945— Sutto-Dagenais, le 3 juin 1944.

—★—

1—Gratien Gélinas présentera-t-il une pièce en mars prochain?

MARCELLE

1—Il n'en a pas encore été question.

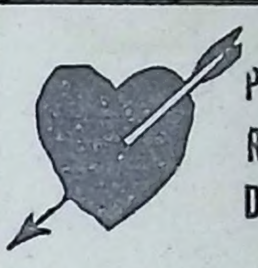
—★—

1—Où et quand Claudette Jarry est-elle née?

DONDE VAS?

1—Claudette Jarry est née à Montréal un 17 janvier.

Gilles PELLERIN recevait aujourd'hui (mardi) les félicitations de ses amis à l'occasion de la naissance de ses jumelles. Nos félicitations au papa et nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à la maman.



POURQUOI RESTER SEUL DANS LA VIE?

Le Cercle Cupidon Enrg. vous trouvera des amis. Renseignements Gratis

C.P. 101, Station Delorimier Montréal

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir— effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

Les jeudis soir 8 HEURES
Synthonisez RADIO-CANADA
CBF MONTRÉAL

La compagnie Borden présente "LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"

les meilleurs artistes en herbe

orchestre: ANDRÉ DURIEUX
animateur: ROGER BAULU

La BOURSE BORDEN de $500.00 COMME GRAND PRIX FINAL

RECEVEZ *GRATIS* un Oeuf de Pâques

Un magnifique Oeuf de Pâques sera envoyé gratuitement à toute personne écrivant à Jouez Double, Verdun, et accompagnant son envoi d'une facture authentique établissant la preuve d'achat de Cire Succès, la plus brillante des cires.

Pour plus amples renseignements écoutez le populaire programme

JOUEZ DOUBLE

LE LUNDI SOIR NEUF HEURES

sur les Postes de "La Radio française du Québec"

CKVL Montréal-Verdun	CKCV Québec
CHLN Trois-Rivières	CHLT Sherbrooke
CJSO Sorel	CHEF Granby

AU PROGRAMME, LUNDI PROCHAIN

Jacques Larochelle — Lucile Dumont — Jeanne Desjardins

"La cire SUCCÈS, la plus brillante des cires"